Guide de préparation d’une demande de bourse
Conseils et erreurs courantes à éviter — JUILLET 2022
Autrice
Ariane Perras
Candidate au doctorat en études urbaines ESG UQAM
Lauréate du concours national 2018 des Bourses de doctorat du CRSH
Lauréate du concours 2018-2019 de Bourse au doctorat en recherche du FRQSC

Avec le soutien de
Victor A. Reyes Bruneau
Adjoint à la vice-doyenne à la recherche et à la création
Conseiller à la recherche et à la création

Publication
Juillet 2022
Vice-décanat à la recherche et à la création
École des sciences de la gestion (ESG)
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Photo en couverture
Par Sabri Tuzcu sur Unsplash
Présentation

Ce guide de préparation d’une demande de bourse s’adresse spécifiquement aux étudiant.e.s de l’ESG UQAM qui souhaitent déposer une demande de bourse d’excellence de 2e et 3e cycles à l’un des programmes des organismes subventionnaires gouvernementaux des Fonds de recherche du Québec (FRQSC/FRQNT/FRQS) ou des trois conseils de recherche du Canada (CHSH/CRSNG/IRSC). Il a pour but de présenter un sommaire des principaux paramètres et principes à tenir en compte pour la rédaction et la soumission d’une bonne demande de bourse. Les critères d’évaluation généraux et la manière de s’y retrouver y sont donc clarifiés. De plus, il s’agit d’offrir des conseils pour la rédaction d’un dossier de candidature qui réussit à se démarquer et à retenir positivement l’attention des comités d’évaluation.

En plus d’être directement utile aux candidat.e.s potentiel.le.s, ce guide vise à faire le sommaire des questions et erreurs courantes concernant ces demandes de bourses. Sans prétendre à l’exhaustivité, il constitue un outil pratique à consulter tout au long de la préparation d’un dossier de candidature afin de s’initier à la démarche et de bénéficier de conseils pour la bonifier avant son dépôt.

Ce guide doit être mobilisé de manière complémentaire aux contenus des sites web des organismes subventionnaires gouvernementaux. Ce sont ces derniers qui contiennent les informations les plus à jour et détaillées sur les programmes — leurs paramètres, formulaires, instructions, critères d’évaluation, etc. Les étudiant.e.s qui préparent une demande doivent explorer ces sites pour y trouver l’information essentielle.
Table des matières

En bref... ........................................................................................................................................... 1
  Une bonne candidature, c’est... ....................................................................................................... 2
  Les erreurs les plus courantes à éviter sont... ............................................................................ 3

Informations générales sur les concours ......................................................................................... 5
  Choisir son programme de bourses............................................................................................ 5
  Paramètres des programmes et accès aux formulaires............................................................... 8
  Procédures de dépôt et dates à retenir ......................................................................................... 9
  Valeur, validité et cumul de bourses ............................................................................................ 10
  Comités de sélection et critères d’évaluation .......................................................................... 11
  Pour plus d’informations............................................................................................................ 13
  Cas particuliers? Contactez les organismes............................................................................. 14

Principes clés pour une bonne demande de bourse................................................................. 15
  1  Respecter les instructions à la lettre....................................................................................... 15
  2  Mettre vos forces en valeur..................................................................................................... 16
  3  Convaincre les évaluateur.trice.s : important, pertinent et faisable ................................ 17
  4  Vulgariser et clarifier vos idées .............................................................................................. 19
  5  Tisser le propos et choisir ses mots ....................................................................................... 20
  6  Porter attention à la qualité de la langue.............................................................................. 21
  7  Bonifier, alléger et faire des deuils......................................................................................... 23
Conseils relatifs aux pièces et sections ................................................................. 25
   Formulaire de la demande .................................................................................. 25
   Relevés de notes ............................................................................................... 27
   Structure et mise en page des pièces jointes : plus important qu’il n’y paraît .... 28
   Curriculum vitae, expériences et réalisations ................................................ 29
   Publications et contributions ........................................................................... 30
   Parcours intégré et mobilisation sociale ........................................................ 32
   Résumé du projet ............................................................................................ 33
   Description du projet ....................................................................................... 33
       Choisir un titre ............................................................................................ 34
       Mise en contexte, problématique et contribution ....................................... 35
       Questions et objectifs de recherche .......................................................... 36
       Approche théorique ou posture scientifique .......................................... 37
       Approche méthodologique, méthodes et outils ...................................... 38
       Considérations éthiques en recherche ..................................................... 40
       Échéancier : démontrer que vous avez un plan de match .................... 41
       Direction de recherche et milieu d’insertion .......................................... 42
   Liste des citations et références ...................................................................... 43

Autres suggestions de références à consulter ..................................................... 45

Conclusion ........................................................................................................... 47

Annexe | Grille de vérification et d’autoévaluation d’une demande de bourse ........ 49
En bref...

La présente section est insérée en guise d’introduction, pour vous offrir un aperçu des caractéristiques d’une bonne candidature et des erreurs les plus courantes à éviter. Avant de vous lancer dans la lecture approfondie de ce guide, cet « En bref... » présente un sommaire des principaux conseils à retenir pour préparer une bonne demande de bourse. Il s’agit ici à la fois d’une manière de s’initier à ces principes avant de débuter votre travail et d’un outil pratique à consulter pendant la préparation et à réviser avant le dépôt de votre demande de bourse.

Dans les prochaines sections, vous trouverez des explications additionnelles qui font écho à cette liste de conseils. Les idées esquissées ici sont approfondies et étayées plus loin, et vous pourrez revenir à cette synthèse après avoir complété votre lecture du guide.

En complément, vous trouverez en annexe une Grille de vérification et d’autoévaluation qui récapitule aussi les principaux conseils formulés dans cet « En bref... » et le reste du guide.
Une bonne candidature, c’est…

Une demande :

✓ Déposée avant la date et l’heure de tombée — en s’évitant le stress de la dernière minute et des arrêts de fonctionnement informatiques.

✓ Complète et bien organisée, en incluant toutes les réponses et pièces exigées.

✓ Conforme à toutes les exigences de mise en forme des pièces.

✓ Sans faute, rédigée dans un français de qualité.

✓ Claire et bien vulgarisée, facile à comprendre par un non-initié.

✓ Bien argumentée et adoptant un ton professionnel.

✓ Démontrant l’importance du projet de recherche proposé par rapport à des enjeux actuels.

✓ Démontrant la pertinence de sa contribution pour le milieu scientifique comme pour la société et les populations étudiées.

✓ Démontrant que le projet de recherche est faisable et réaliste, et ce durant la période de validité de la bourse ou la durée normale du programme d’études.

✓ Démontrant que l’étudiant.e a les idées claires et un plan de réalisation cohérent et concret.

✓ Démontrant que l’étudiant.e possède les compétences ou a la capacité de développer les compétences pour mener à bien le projet.

✓ Démontrant la pertinence des choix de programme d’études, de direction de recherche ou de milieu d’accueil, car ils contribueront à soutenir l’étudiant.e dans son développement et la réalisation de son projet.

✓ Démontrant l’excellence* de l’étudiant.e, sur le plan académique, professionnel, personnel et de l’engagement social.

* La notion d’excellence devrait prendre en compte l’équité, diversité et inclusion (ÉDI).
Les erreurs les plus courantes à éviter sont...

- S’y prendre à la dernière minute et remettre un dossier mal ficelé.
- Oublier des pièces ou ne pas respecter les paramètres de mise en page.
- Remettre des pièces contenant des fautes d’orthographe, de grammaire ou de syntaxe.
- Composer des phrases trop longues ou dont le sens est difficile à comprendre.
- Ne pas établir de fil conducteur clair et cohérent dans la rédaction des pièces.
- Utiliser un jargon scientifique ou ne pas bien définir ses concepts dans la proposition de projet de recherche.
- Inclure des concepts ou des informations non essentiels à la proposition de projet de recherche, ou qui détournent l’attention de l’évaluateur.trice.
- Rédiger une proposition de projet de recherche peu accrocheuse et peu ancrée dans l’actualité de la société et du domaine de recherche.
- Développer des idées sans argumenter leur importance.
- Inclure des lieux communs ou des idées peu originales ou galvaudées.
- Proposer un projet de recherche trop ambitieux, qui n’est pas réaliste ou faisable dans le cadre du mémoire ou de la thèse.
- Manquer à cibler une question de recherche claire et des objectifs saisissables.
- Développer une approche méthodologique vague ou qui ne démontre pas qu’elle répond bien à tous les objectifs de la recherche.
- Manquer à expliquer et justifier l’approche méthodologique retenue, incluant les sources d’information, les liens entre les méthodes et la période d’étude envisagés.
- Ne pas se servir efficacement de la présentation de l’échéancier pour exprimer un plan d’action concret et faisable pour la réalisation du projet.
- Manquer à convaincre que vous êtes compétent.e et la bonne personne pour mener le projet de recherche proposé.
- Adopter un ton défaitiste et peu constructif dans la composition des pièces qui présentent votre parcours, vos réalisations ou vos compétences.
Informations générales sur les concours

Les bourses décernées aux étudiant.e.s de 2ᵉ et 3ᵉ cycles par les organismes subventionnaires provinciaux (FRQSC/FRQNT/FRQS) et fédéraux (CHSH/CRSNG/IRSC) visent à aider financièrement les meilleur.e.s candidat.e.s à entreprendre ou à poursuivre un programme d’études en recherche, pour en faire des chercheur.se.s qualifié.e.s.

En raison de la quantité de formulaires et pièces à compléter et rédiger, mais aussi en raison des efforts qu’exige la rédaction d’une demande de bourses de qualité, il est fortement recommandé aux étudiant.e.s de débuter leur réflexion et la préparation de leur dossier plusieurs semaines à l’avance — par exemple dès le début de l’été pour une demande remise au début du semestre d’automne. Ceci vous permettra de prendre le temps de vous relire, de bénéficier du service de relecture et d’encadrement offert par l’ESG UQAM et de bonifier peu à peu votre dossier.

Choisir son programme de bourses

Les programmes de bourses sur lesquels porte ce guide sont les programmes de 2ᵉ cycle (maîtrise en recherche) et 3ᵉ cycle (doctorat en recherche) offerts par les grands organismes subventionnaires provinciaux et fédéraux. Avant de débuter la préparation d’une demande, il est important de vérifier les critères d’admissibilité des programmes afin de voir s’ils vous conviennent. Dans le doute ou si votre cas comporte des particularités, il est préférable de contacter directement les organismes pour poser vos questions : ce sont eux qui pourront le mieux vous conseiller quant aux paramètres et conditions des programmes.
Au cours des dernières années, les organismes subventionnaires ont effectué des révisions de leurs programmes de bourses et des critères d'évaluation dans une perspective d'équité, diversité et inclusion (ÉDI). Ceci a pour effet de mieux prendre en considération les conditions et difficultés particulières rencontrées par les candidat.e.s, ainsi que les raisons personnelles ayant occasionné des retards ou des bifurcations dans leur parcours académique. Au-delà des critères plus classiques « d'excellence » — incluant les résultats scolaires (la moyenne doit généralement être de A- et plus) et les publications — qui sont certes toujours importants dans ces programmes compétitifs, les compétences acquises dans un contexte professionnel, parascolaire ou personnel sont davantage prises en compte. Par exemple votre résilience et votre capacité organisationnelle développées à travers votre expérience de vie peuvent être mises en valeur. Pareillement, l’engagement social a pris en importance, de même que la contribution de votre proposition de projet de recherche pour la société, l’équité sociale, l’étude de groupes marginalisés ou vulnérables et le développement durable ou la transition socio-écologique. Tous ces éléments peuvent participer à faire de vous un.e candidat.e de haut calibre pouvant bénéficier d’une bourse. Votre travail pour la préparation d’une demande de bourse est de mettre en valeur vos forces et aptitudes, en développant un argumentaire composé avec justesse et intelligence.

En général, l’inscription à un régime d’études à temps complet est obligatoire, mais certaines conditions peuvent être considérées notamment pour les étudiant.e.s qui ont de jeunes enfants, qui font face à des obligations familiales majeures ou qui sont en situation de handicap.

À noter que si vous n’êtes pas admissible, il existe plusieurs autres programmes de bourses qui pourraient vous convenir. Pour en savoir plus, consultez le site web Financez vos études de l’ESG UQAM, ou encore le Répertoire institutionnel des bourses d’études (RIBÉ) de l’UQAM.

Concernant les organismes subventionnaires provinciaux et fédéraux, chacun d’eux est décliné en trois fonds ou conseils de recherche qui se spécialisent respectivement en sciences sociales, en sciences naturelles et technologies ou en santé.
Organismes subventionnaires provinciaux (les FRQ)

- Fonds de recherche du Québec — Société et culture (FRQSC)
  Correspond aux candidat.es dont le programme ou le projet de recherche est cadré dans les domaines disciplinaires reliés aux sciences sociales et humaines.

- Fonds de recherche du Québec — Nature et technologies (FRQNT)
  Correspond aux candidat.es dont le programme ou le projet de recherche est cadré dans les domaines des sciences naturelles, des sciences mathématiques et du génie.

- Fonds de recherche du Québec — Santé (FRQS)
  Correspond aux candidat.es dont le programme ou le projet de recherche se rattachent aux thématiques qui couvrent toutes les facettes de la santé humaine, quels que soient la méthodologie ou les modèles utilisés.

Organismes subventionnaires fédéraux (les trois conseils de recherche)

- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)
  Correspond aux candidat.es dont le programme ou le projet de recherche est cadré dans le domaine des sciences humaines.

- Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada ( CRSNG)
  Correspond aux candidat.es dont le programme ou le projet de recherche est cadré dans les domaines des sciences naturelles, de l’ingénierie, de la technologie et de l’innovation.

- Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)
  Correspond aux candidat.es dont le programme ou le projet de recherche est cadré dans l’un des quatre thèmes de la recherche en santé : la recherche biomédicale; la recherche clinique; les systèmes et les services de santé; et la santé des populations.

Ce sont généralement le FRQSC et le CRSH qui correspondent le mieux aux profils et aux propositions de projet de recherche des étudiant.e.s de l’ESG UQAM. Toutefois, il vous est possible de déposer une demande de bourse à un des autres fonds ou conseils de recherche, s’il vous correspond davantage.

Concernant les bourses de doctorat des CRSH/CRSNG/IRSC, il existe trois programmes dont les critères d’évaluation, la compétitivité et le prestige vont de pair avec la valeur de la bourse. (1) Les « bourses de doctorat » qui constituent le programme de base; (2) les « bourses d’études supérieures du Canada au niveau du doctorat »; et (3) les « bourses d’études supérieures du Canada Vanier ». Sauf changement, un seul et même concours national permet l’attribution des deux premières catégories de bourses (1 et 2) : les candidat.e.s admissibles sont automatiquement pris en considération pour les deux programmes, de sorte que les candidat.e.s qui arrivent au meilleur classement obtiennent la bourse supérieure. Toutefois, les étudiant.e.s qui souhaitent postuler au programme de bourses Vanier (3) doivent présenter une demande particulière à ce
programme. Il vous faudra consulter les sites web de ces programmes afin de déterminer votre admissibilité et à quel programme vous souhaitez postuler.

Par ailleurs, prenez note qu’il vous est possible de postuler à la fois à un programme provincial et à programme fédéral, à condition d’y être admissible — notamment, les étudiant.e.s étranger.ère.s ne sont admissibles qu’aux programmes provinciaux, sous certaines conditions. Si vous décrochez l’une de ces bourses, vous pourriez tenter votre chance pour l’autre programme l’année suivante en bénéficiant de leur complémentarité — bien qu’elles ne soient pas toujours cumulables (voir page 9). Néanmoins, pour pouvoir obtenir une bourse Vanier, il ne faut pas avoir obtenu une bourse de doctorat du CRSH, du CRSNG ou du IRSC dans le passé.

**Paramètres des programmes et accès aux formulaires**

Une fois le programme choisi, il est important d’éplucher le site web et la plateforme de dépôt numérique de l’organisme subventionnaire pour y trouver les détails sur le concours du programme de bourse. Vous y trouverez toutes les informations et instructions les plus à jour sur les conditions, les pièces à remettre et les modalités de soumission de votre demande. Cliquez sur les hyperliens du tableau qui précède ou utilisez votre navigateur de recherche préféré pour trouver les pages web des programmes en question.

Notez toutefois que le lancement du concours annuel et la mise en ligne des formulaires ont normalement lieu entre la fin juin et la fin juillet pour les programmes de bourses de maîtrise et de doctorat. Il est donc possible que vous deviez attendre un peu pour trouver les informations à jour et débuter votre dossier de candidature sur le portail web. Vous pouvez cependant généralement débuter votre préparation sur la base du concours de l’année précédente, puisque les critères et les pièces demandées se ressemblent souvent, voire demeurent les mêmes d’une année à l’autre.

**Attention**

La page web des concours contient généralement plusieurs hyperliens vers des pages web complémentaires et des documents additionnels qui présentent par exemple des instructions plus détaillées, les critères d’évaluation, les caractéristiques des comités de sélection, des explications utiles sur les pièces à rédiger ou encore sur les exigences en termes de mise en page des pièces. Certains documents additionnels peuvent aussi devenir accessibles après votre connexion au portail web ou la création de votre formulaire électronique.
Il est donc important d'explorer ces différentes pages web et références avec grande attention, idéalement en téléchargeant des copies de ces documents, en imprimant les pages web en PDF et en prenant des notes pour vous y retrouver plus facilement ou en retenir les points les plus importants. Il s'agit d'un exercice qui demande une certaine rigueur, et qui constitue donc un premier défi pour la préparation d’une demande.

Procédures de dépôt et dates à retenir

Les étudiant.e.s peuvent généralement soumettre une candidature durant l’année précédant leur inscription au programme ou bien durant les premières années d’études, selon les critères d’admissibilité propres à chaque programme de bourses.

Le dépôt des dossiers de candidature se fait entièrement en ligne, en accédant aux formulaires et services électroniques de l’organisme subventionnaire à partir de la page web officielle du concours. Les dates de dépôt sont sujettes à changement annuellement, mais peuvent généralement être trouvées sur le site web de l’organisme choisi. Pour les candidat.e.s aux bourses de doctorat des CRSH/CRSNG/IRSC, il est cependant important de savoir que la date d’échéance pour le dépôt de demandes soumises par l’entremise d’un établissement canadien disposant d’un quota — incluant l’UQAM — diffère de celle des demandes soumises directement à l’organisme. La raison qui explique cette différence est que la première étape de présélection des candidat.e.s de l’UQAM est effectuée à l’interne pour ces programmes.

**Procédure de dépôt des organismes subventionnaires provinciaux (FRQSC/FRQNT/FRQS)**

- **Bourses de maîtrise en recherche**
  Vers le début octobre, en ligne, à la date indiquée sur le site web de l’organisme.

- **Bourses de doctorat**
  Vers la mi-octobre, en ligne, à la date indiquée sur le site web de l’organisme.

**Procédure de dépôt des organismes subventionnaires fédéraux (CRSH/CRSNG/IRSC)**

- **Bourses de maîtrise en recherche**
  Vers le début décembre, en ligne, à la date indiquée sur le site web de l’organisme.

- **Bourses de doctorat**
  Vers le début septembre, en ligne, à la date fixée par l’UQAM à titre d’établissement canadien disposant d’un quota.

* Ces informations sont sujettes à changement — vérifiez sur les sites web des organismes ou validez avec l’UQAM pour les bourses de doctorat des organismes subventionnaires fédéraux.
Concernant les bourses de doctorat des CRSH/CRSNG/IRSC, l’étape de présélection interne de l’UQAM est généralement finalisée vers la fin novembre. *Les candidat.e.s sont alors informé.e.s de ces premiers résultats, ce qui leur permet d’une part de savoir s’il.elle.s passent à l’étape suivante. D’autre part, cela leur permet généralement d’avoir l’opportunité de bonifier leur dossier de candidature avant l’envoi national; si applicable, les candidat.e.s présélectionné.e.s seront avisé.e.s par courriel.* Concernant les FRQ, un accusé réception confirmant l’admissibilité de la candidature est en principe transmis par courriel au plus tard en décembre.

Dans tous les cas, l’annonce des résultats finaux des concours pour les programmes de bourses de maîtrise et de doctorat a généralement lieu au printemps suivant, entre avril et juin.

**Valeur, validité et cumul de bourses**

Là encore, les conditions de financement sont sujettes à changement et peuvent varier selon les programmes de bourses choisis et selon l’avancement de l’étudiant.e dans son programme d’études. Par exemple pour le doctorat, puisque la durée d’un programme d’études est de 4 ans, la bourse attribuée peut être établie à une durée de 12 à 48 mois au total. En général, l’organisme établira la valeur et la durée d’une bourse selon le nombre de mois d’études à temps plein — ou l’équivalent — qui ont été complétés par l’étudiant.e, par exemple au 31 décembre de l’année civile en cours ou au 1er mai de l’année suivante. Ces détails sont également expliqués sur le site web de chaque organisme subventionnaire et dans les formulaires à compléter.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Valeur et validité des programmes de bourses provinciaux (FRQSC/FRQNT/FRQS; 2022)</th>
</tr>
</thead>
</table>
| **Bourses de maîtrise en recherche**  
Valeur de 17 500 $ par an, pendant un maximum de 24 mois. |
| **Bourses de doctorat**  
Valeur de 21 000 $ par an, pendant un maximum de 48 mois. |

<table>
<thead>
<tr>
<th>Valeur et validité des programmes de bourses fédéraux (CRSH/CRSNG/IRSC; 2022)</th>
</tr>
</thead>
</table>
| **Bourses de maîtrise en recherche**  
Valeur de 17 500 $ par an, pendant 12 mois. |
| **Bourses de doctorat**  
*Programme régulier* : Valeur de 20 000 $ par an, pendant un maximum de 48 mois.  
*Bourses d’études supérieures* : Valeur de 35 000 $ par an, pendant un maximum de 36 mois.  
*Bourses Vanier* : Valeur de 50 000 $ par an, pendant un maximum de 36 mois. |

* Ces informations sont sujettes à changement — vérifiez sur les sites web des organismes.
Autant pour les organismes provinciaux que fédéraux, il est possible de se prévaloir d’un complément de bourse pour congé parental. Les détails sont présentés sur les sites web de ces organismes.

Que ce soit pour leur valeur de base ou pour ces compléments, le cumul de bourses n’est pas toujours permis, mais il est possible d’obtenir une bourse de chaque palier gouvernemental de manière à ce qu’elles se complètent. Particulièrement, les FRQ permettent le cumul avec des bourses privées et universitaires et avec les bourses soutenant la mobilité internationale. Cependant, ils ne permettent pas de cumuler leurs bourses avec celles des organismes subventionnaires fédéraux, sauf dans la mesure où elles se complètent en valeur et en durée. Le tableau suivant illustre ceci à l’aide de deux cas de figure :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Exemples d’effet d’un cumul de bourses provinciale et fédérale</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Un.e candidat.e obtient, la même année, une bourse au doctorat en recherche du FRQSC d’une durée de 48 mois et une bourse de doctorat du CRSH d’une durée de 48 mois. Conséquemment, le CRSH lui verserait un montant de 20 000 $ par année pendant 4 ans, et le FRQSC lui verserait un montant de 1 000 $ par année pendant 4 ans.</td>
</tr>
<tr>
<td>Un.e candidat.e obtient, la même année, une bourse au doctorat en recherche du FRQSC d’une durée de 48 mois et une bourse d’études supérieures de doctorat du CRSH d’une durée de 36 mois. Conséquemment, le CRSH lui verserait un montant de 35 000 $ par année pendant 3 ans, et le FRQSC lui verserait un montant de 21 000 $ la 4e année seulement.</td>
</tr>
</tbody>
</table>

*Ces situations constituent des exemples fictifs, et il est possible que les organismes modifient leurs critères et conditions de validité et de cumul de bourses.*

**Comités de sélection et critères d’évaluation**


Des comités de sélection multidisciplinaires qui couvrent différents domaines de recherche sont alors créés à l’échelle nationale. Ceux-ci ont pour rôle d’évaluer les demandes en utilisant une grille de critères et indicateurs préétablis, qui sont généralement accessibles en ligne pour les candidat.e.s qui préparent leur demande. Les critères d’évaluation et leur pondération varient selon les programmes de bourses et le niveau d’étude dont il est question : par exemple, l’expérience en recherche et les réalisations ont un poids moindre pour les étudiant.e.s à la maîtrise qu’au doctorat.
Le tableau qui suit présente un résumé des principaux critères évalués, qui sont plus détaillés sur le site web de l’organisme subventionnaire visé.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Principaux critères d’évaluation des programmes de bourses provinciaux (FRQSC/FRQNT/FRQS)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>• La qualité de la proposition de recherche.</td>
</tr>
<tr>
<td>• La qualité du dossier académique et du parcours.</td>
</tr>
<tr>
<td>• La pertinence de l’expérience et des réalisations en recherche.</td>
</tr>
<tr>
<td>• La capacité d’engagement social et de leadership.</td>
</tr>
<tr>
<td>• L’aptitude à faire dialoguer la science et la société.</td>
</tr>
<tr>
<td>• Le potentiel de contribution aux enjeux sociétaux et aux objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD), et prise en compte de l’équité, la diversité et l’inclusion (ÉDI).</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Principaux critères d’évaluation des programmes de bourses fédéraux (CRSH/CRSNG/IRSC)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>• La qualité de la proposition de recherche.</td>
</tr>
<tr>
<td>• La pertinence de la formation universitaire et de l’expérience.</td>
</tr>
<tr>
<td>• La pertinence des activités professionnelles, scolaires et parascolaires et des collaborations.</td>
</tr>
<tr>
<td>• Les aptitudes et potentiels en recherche.</td>
</tr>
<tr>
<td>• L’excellence du parcours académique, parascolaire et professionnel.</td>
</tr>
</tbody>
</table>

* Ces informations sont sujettes à changement — vérifiez sur les sites web des organismes.

Il est important de comprendre que l’évaluation de la majorité de ces critères est qualitative, et donc en soi subjective. Conséquemment, la sélection des demandes peut dépendre d’une part de la qualité des autres demandes avec lesquelles vous vous trouverez en compétition au sein de votre comité d’évaluation, et d’autre part de la qualité de votre argumentaire permettant de vous démarquer en mettant de l’avant vos forces et la valeur de votre proposition de recherche. Il n’est pas possible de contrôler complètement la manière dont votre dossier sera évalué, mais les conseils présentés dans les prochaines sections visent à vous aider à maximiser vos chances.

Il vous sera demandé de choisir votre comité d’évaluation, parmi une liste d’options définies d’après les disciplines et les programmes d’études apparentés. Votre choix devra être fait en fonction de votre objet de recherche, en proposant le comité dont l’expertise est la plus proche de votre proposition. Il est possible que votre projet aborde plusieurs thèmes et puisse donc concerner plus d’un comité. Dans ce cas, vous avez la responsabilité de retenir celui qui vous paraît le plus approprié. Bien entendu, il est possible que certains comités reçoivent plus de dossiers, et soient éventuellement plus exigeants dans leur sélection. L’information sur cet aspect n’est pas aisément disponible, et il est possible que la concentration des demandes change d’année en année, selon les tendances et une part de hasard.
Dans tous les cas, il faut aussi retenir que même si les évaluateur.trice.s sont tous des expert.e.s en recherche, ils ne sont pas nécessairement expert.e.s dans votre domaine de recherche particulier ni votre champ disciplinaire précis. Il est donc essentiel de bien vulgariser votre propos et vos idées. On y reviendra plus loin.

Pour plus d’informations

En complément de ce guide et de vos démarches personnelles, l’ESG UQAM offre un service personnalisé de relecture et d’encadrement à ses étudiant.e.s qui souhaitent soumettre une candidature aux programmes de bourses de 2e ou 3e cycles des organismes subventionnaires provinciaux et fédéraux. En bénéficiant de ce service, vous pourrez obtenir des réponses à vos questions demeurées en suspens, mais surtout faire relire vos pièces et votre texte de description du projet dans le but de recevoir des conseils, des suggestions d’améliorations et des pistes de réflexion visant à bonifier votre dossier. Pour plus d’information sur ce service de relecture et d’encadrement, consultez le site web Financez vos études de l’ESG UQAM.

Un webinaire intitulé « Préparer une bonne demande de bourse : conseils pour les candidat.e.s aux programmes du CRSH et FRQSC » a également été préparé par l’autrice du présent guide. Tenu le 17 août 2022, ce webinaire a notamment pour but de vulgariser davantage les informations contenues dans ce guide et de les compléter en répondant aux questions des participant.e.s. Une vidéo de ce webinaire est à consulter à long terme sur ce même site web.

En outre, le site web Financez vos études contient des informations utiles sur d’autres opportunités de financement qui sont annuellement accessibles aux étudiant.e.s de l’ESG UQAM pour les soutenir dans la poursuite de leurs études universitaires. Dans la même veine, répétons qu’il existe plusieurs autres programmes de bourses qui pourraient vous convenir. Le Répertoire institutionnel des bourses d’études (RIBÉ) de l’UQAM en fait le recensement.

Pour terminer, afin de vous orienter et de vous soutenir dans la préparation de vos demandes de bourses aux organismes subventionnaires gouvernementaux, il vous est fortement conseillé de parler avec d’autres étudiant.e.s qui sont passé.e.s par là pour avoir leurs conseils et bénéficier de leur expérience. Par exemple, vous pourriez communiquer avec les étudiant.e.s des précédentes cohortes de votre programme d’études ou demander à votre direction de recherche de vous mettre en contact avec des étudiant.e.s et diplômé.e.s qui ont été lauréat.e.s de ces bourses d’excellence.
De même, la communauté Thèsez-vous et le groupe Facebook Thèsez-vous Ensemble peut être une ressource précieuse pour les étudiant.e.s de 2e et 3e cycles de tous programmes en recherche, et ce, tout au long de votre parcours.

**Cas particuliers? Contactez les organismes**

Rappelons que si vous avez des doutes, si vous éprouvez des difficultés ou si votre cas comporte des particularités, il toujours est préférable de contacter directement l’organisme subventionnaire visé pour poser vos questions, à l’aide des coordonnées trouvées sur son site web. Seuls leurs représentants seront en mesure de vous fournir une réponse officielle, en plus de vous offrir les conseils les plus à jour et exacts quant aux paramètres et conditions de leurs programmes.
Principes clés pour une bonne demande de bourse

Cette section vise maintenant à poser quelques principes incontournables à respecter pour constituer un meilleur dossier de bourse. En voici sept, qui vous permettront de rehausser la qualité de votre demande, et donc vos chances de succès.

1 Respecter les instructions à la lettre

Les programmes de bourses établissent des exigences spécifiques en ce qui a trait au formulaire à produire, à la documentation à fournir et aux pièces jointes à préparer. Ces exigences concernent à la fois leur contenu et leur forme. Une grande minutie est requise afin de vous assurer de respecter chacune des exigences listées : ceci est primordial, car leur non-respect pourrait entraîner un rejet de votre demande.

Comme expliqué à la section précédente (voir l’encadré en page 7), il est important de lire finement les différentes pages web et références associées au programme de bourses de l’organisme subventionnaire visé. Afin de vous assurer d’en avoir fait le tour, de vous y retrouver plus facilement ou d’en retenir les points les plus importants, il vous est conseillé de télécharger des copies des documents mis en référence, d’imprimer en PDF les pages web consultées et de prendre des notes durant votre lecture.

Dans tous les cas, les principales balises sont les suivantes : compléter tous les champs du formulaire, rédiger correctement et répondre à toutes les questions posées dans vos pièces jointes, mais aussi respecter rigoureusement les police, taille, interligne et marges qui sont exigés pour les
pièces préparées. Le tableau suivant fournit des exemples de paramètres de mise en page pour les concours de doctorat de l’automne 2022 du CRSH et du FRQSC.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Paramètres de mise en page des pièces exigés par le CRSH</th>
<th>Paramètres de mise en page des pièces exigés par le FRQSC</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Format PDF</td>
<td>Format PDF</td>
</tr>
<tr>
<td>Description du projet en 2 pages (doctorat)</td>
<td>Description du projet en 2 pages (doctorat)</td>
</tr>
<tr>
<td>Pages 8½ po x 11 po</td>
<td>Pages 8½ po x 11 po</td>
</tr>
<tr>
<td>Marges minimales de 1,87 cm</td>
<td>Marges minimales de 2 cm</td>
</tr>
<tr>
<td>Times New Roman — 12 points</td>
<td>Times New Roman — 12 points</td>
</tr>
<tr>
<td>Interligne simple, max. 6 lignes par pouce</td>
<td>Interligne simple</td>
</tr>
<tr>
<td>Nom et prénom en en-tête (recommandé)</td>
<td>Nom et prénom en en-tête</td>
</tr>
<tr>
<td>Nom du document avec suffixe «.pdf»</td>
<td>Pagination continue en bas de page</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Nom ou titre du document en bas de page</td>
</tr>
</tbody>
</table>

* Ces paramètres sont sujets à changement — vérifiez sur les sites web des organismes.

Dans un effort de faciliter la préparation de vos pièces et de vous aider à confirmer que vous êtes sur la bonne voie, l’ESG UQAM a préparé des modèles au format Word pour les pièces jointes visant la description du projet de recherche. Ces exemples sont fournis à titre indicatif, dans la mesure où les instructions, exigences et critères d’évaluation des programmes de bourses sont sujets à changement. En dépit de l’existence de ces modèles, vous demeurez responsable de vérifier que les pièces que vous déposez sont conformes et contiennent toutes les informations demandées. Quoi qu’il en soit, ces modèles développés pour les programmes de bourses de maîtrise et de doctorat des deux paliers gouvernementaux sont rendus disponibles sur le site web Financez vos études de l’ESG UQAM, sous la rubrique relative aux « Bourses d’excellence provinciales et fédérales (FRQSC/FRQNT/FRQS et CRSH/CRSNG/IRSC) ».

**Mettre vos forces en valeur**

Le but d’une demande de bourse n’est pas que de démontrer votre admissibilité, et c’est bien plus que de remplir quelques formulaires. Il faut voir la demande de bourse de la même manière qu’une réponse à une offre d’emploi ou à un appel à projets : il faut vous vendre, comme vous le feriez en soumettant une lettre de présentation, un curriculum vitae et un portefolio.

Conséquemment, vous devrez savoir mettre en valeur vos forces et vos compétences — toujours de manière honnête, mais en présentant les choses de manière positive et accrocheuse. Bien sûr, personne ne s’attend à ce que vous ayez fait une grande carrière en recherche ou déjà fait un
doctorat avant même d’avoir commencé votre programme d’études. Ce que les évaluateur.trice.s veulent savoir c’est si vous possédez le potentiel, les capacités d’apprentissage, le leadership et les ressources nécessaires pour compléter votre projet d’études et de recherche.

Votre candidature doit être personnalisée, pour bien montrer qui vous êtes et que vous serez capable de mener à bien votre projet. Un bon dossier de demande de bourses ne se résume pas à un aperçu du projet recherche accompagné d’une liste d’expériences en recherche et de publications scientifiques. Quel que soit votre parcours académique, professionnel ou de vie, il a certainement contribué à forger qui vous êtes et à développer vos compétences et habiletés. Mener un projet d’études et de recherche exige une grande variété de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être que toutes sortes de situations peuvent avoir créés. Il faut savoir puiser dans votre passé afin de mettre en évidence les forces et les qualités que vous possédez et qui font de vous un.e bon.ne candidat.e, que les organismes voudront absolument financer.

Notez à nouveau que les principes de l’équité, diversité et inclusion (ÉDI) occupent de plus en plus de place au sein des programmes des organismes subventionnaires gouvernementaux. Vous n’avez pas à avoir un parcours exceptionnel ou « parfait » en tout point, et surtout il n’a pas à avoir été linéaire et sans embûches pour que vous bénéficiez d’une de ces bourses d’études.

Convaincre les évaluateur.trice.s : important, pertinent et faisable

Les programmes de bourses sont compétitifs, et ils sont évalués de manière critériée : à l’aide de critères quantitatifs (ex. diplômes, reconnaissances, nombres de publications, années d’expérience, etc.), mais aussi qualitatifs (qualité de la proposition, aptitudes en recherche, etc.). Il faut donc faire preuve de rigueur, mais aussi trouver à convaincre les évaluateur.trice.s de vous financer. Votre dossier doit être développé selon une logique de démonstration argumentée.

Plusieurs principes peuvent guider la préparation de votre dossier. En voici quelques-uns qui sont incontournables :

- Démontrer l’importance du projet : En anglais, on vous dira de mettre l’accent moins sur le « What? » que le « So what? ». Certes, il faut dire sur quoi porte votre projet, mais aussi à quoi il sert exactement. En quoi est-il souhaitable de vous financer pour mener ce projet ? En quoi est-il utile à la société et au milieu de la recherche ? Est-ce qu’il répond à des enjeux actuels et concrets ? Des centaines de propositions seront présentées en même temps que
la vôtre. Il faut donc que vous expliquez très clairement, et ce de manière accrocheuse et efficace, la raison pour laquelle vous croyez intéressant et important de mener ce projet. C’est aussi dans cette perspective qu’il importe d’appuyer vos dires à l’aide de références judicieusement choisies. Vous n’êtes sûrement pas la première personne à aborder ces thèmes et identifier les enjeux que vous exposez. Soutenez l’importance de votre projet en construisant sur le travail scientifique de vos pairs.

- **Démontrer la pertinence de la contribution**: Outre le fait que votre sujet est important, en quoi votre projet — aussi ciblé soit-il — est-il pertinent? Quels sont sa contribution et son apport? Par exemple, contribuera-t-il à combler des manques concrets de connaissances, à innover en matière d’outils, stratégies et méthodes, ou encore à faire émerger des pistes de solutions ou à faire la lumière sur des enjeux de société spécifiques et peu connus?

- **Démontrer la faisabilité de la proposition**: Votre projet est donc important et pertinent, mais ce que vous proposez est-il faisable? Il faut aussi convaincre les évaluateur.trice.s que vous êtes en mesure de répondre à votre question de recherche et d’atteindre vos objectifs à l’aide de la méthodologie présentée. Celle-ci est-elle alignée avec ce que vous souhaitez étudier et comprendre? Est-elle réaliste? Est-elle trop ambitieuse pour un mémoire de maîtrise ou une thèse doctorale? Aurez-vous accès aux données et aux répondants que vous souhaitez mobiliser? De quoi ou de qui s’agit-il exactement, et comment proposez-vous d’y accéder?

- **Démontrer que vous êtes capable de mener à bien le projet**: Et vous, personnellement, en quoi êtes-vous outillé.e pour réaliser ce projet? Avez-vous vu trop grand ou serez-vous capable de le compléter? Avez-vous bien choisi votre direction de recherche? Évoluerez-vous dans un groupe de recherche ou avec des collaborateur.trice.s qui vous aideront à vous développer? Posséderez-vous des contacts facilitants pour la réalisation du projet? Et l’échéancier que vous proposez, démontre-t-il que vous avez les idées claires quant à la façon de procéder — et dans quel ordre — pour accéder aux informations nécessaires et répondre à vos questions? Ceci est important, car les organismes subventionnaires souhaitent financer des étudiant.e.s qui sauront compléter leur projet dans les temps impartis (en principe 2 ans pour une maîtrise, 4 ans pour un doctorat).
Vulgariser et clarifier vos idées

Comme le dit le vieil adage : « Ce qui se conçoit bien s’énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément — Nicolas Boileau. »

Certain.e.s seraient tenté.e.s de rédiger un texte de présentation de projet très riche, mobilisant plusieurs concepts scientifiques et une panoplie de connaissances complexes pour démontrer la richesse de leurs savoirs. Toutefois, la qualité d’une proposition de recherche ne repose pas sur sa complexité, mais bien sur sa clarté. Le fait est simple : si on ne comprend pas un texte, on ne peut pas en saisir la valeur. Il faut donc tâcher de revenir à l’essentiel pour clarifier vos idées en les appuyant sur les informations indispensables, seulement. En tout temps, les concepts mobilisés doivent être clairement définis et expliqués en s’appuyant sur des références utiles, et ce dès leur première apparition dans le texte. Il faut aussi éviter d’introduire des informations accessoires qui nuisent à la clarté de vos idées et du propos dont il est question.

D’ailleurs, la vulgarisation de votre proposition est d’autant plus importante du fait que vos évaluateur.trice.s ne seront pas nécessairement spécialisé.e.s dans votre domaine ou votre champ d’études. Conséquemment, ils ne connaîtront pas nécessairement vos concepts clés. Ou pire encore : la définition qu’ils attribuent à vos concepts n’est pas celle que vous leur donnez. Ainsi, ils risquent de ne pas comprendre avec justesse ce que vous leur expliquez, et de ne pas saisir la qualité de votre proposition.

Pensez aussi que les évaluateur.trice.s disposent de relativement peu de temps pour vous lire. Il faut chercher à ce qu’ils.elles comprennent vite et bien votre proposition de projet. Évitez de tomber dans le piège du rapport d’expert, et veillez à rédiger un texte dépourvu de jargon, dont le propos — et éventuellement le titre — est clair et limpide.

Conseil

Rédigez votre demande comme si votre public cible était une personne de votre entourage qui ne s’y connaît pas du tout en recherche ni dans votre domaine. Pensez par exemple à votre grand-mère, votre oncle, votre voisin.e, votre jeune sœur/frère, etc. Mieux encore, faites-leur vraiment relire votre texte! S’ils comprennent et sont convaincu.e.s et intéressé.e.s, c’est que vous avez réussi!
Tisser le propos et choisir ses mots

Un texte accrocheur et facile à comprendre est aussi un texte dont le fil conducteur est solide et bien tissé. Les mots d'ordre sont « argumentaire », « simplicité » et « cohérence » :

- **Argumentaire** : Dans une demande de bourse, l'espace est restreint pour présenter votre projet, expliquer votre parcours, etc. Conséquemment, chaque mot compte pour contribuer à convaincre les évaluateur.trice.s. Il ne s'agit donc pas que de lister une suite d'idées, mais bien de tisser un solide fil argumentaire où chaque nouvelle phrase ou section du texte vient consolider et ajouter à ce qui précède — et surtout pas le contredire ou le brouiller. Le tout doit être crédible, pertinent et bien ficelé.

- **Simplicité** : Le secret d’un texte clair est toujours d’avoir un fil conducteur simple, nettoyé de tous « surplus », et que l’on peut suivre du début à la fin, sans « surprise ». En rédigeant votre description du projet, il faut donc enlever toutes les idées et tous les concepts qui ne sont pas essentiels, au risque de faire bifurquer le propos et de créer le doute quant à ce sur quoi porte le projet. On voudra à tout prix éviter de faire émerger des questions qui resteront en suspens ou qui risqueraient de détourner l’attention par rapport à ce que vous voulez vraiment dire.

- **Cohérence** : L’évaluateur.trice devrait être en mesure de percevoir dès le début du texte la direction que vous comptez prendre avec votre projet, puis la finalité du projet devrait apparaître de plus en plus clairement au fil de la lecture. Le propos doit donc tracer une continuité évidente notamment entre le contexte présenté, les concepts clés, la problématique formulée, la question posée, les méthodes à mobiliser et l’échéancier prévu. Ces différents volets de votre réponse doivent être bien distincts — sans les mélanger —, mais ils ne sont pas indépendants : ils doivent s’arrimer de manière cohérente, pour qu’il soit évident que la problématique découle de la revue de littérature, que la question la résout bien, puis que les méthodes à déployer permettront d’arriver à des réponses pertinentes. La cohérence établie permettra de constater la clarté de vos idées.
Conseil

Avant même de commencer à rédiger, il est utile de réaliser un résumé ou un schéma qui synthétisera le but ou le message clé de chaque section de la proposition, en quelques mots ou à l’aide de quelques concepts essentiels. Plus que cibler l’information principale qui définit le contexte, les objectifs, l’approche retenue, etc., l’idéal est encore de réfléchir à la manière dont se lient ces informations pour circonscrire votre projet. Ceci permettra de mieux guider l’évaluateur.trice qui doit suivre votre fil de pensée.

Les deux schémas qui précèdent illustrent l’effet qui résulte de deux approches de rédaction. Dans le premier cas, le texte rédigé répond bien aux exigences, car il fournit les informations requises dans chaque section. Toutefois, les idées ne sont pas liées entre elles. Même si elles sont pertinentes, il en résulte souvent une impression plus confuse, moins ficelée, et donc moins convaincante. Dans le second cas, chaque section est rédigée de manière à décortiquer le thème abordé pour faire ressortir les idées les plus importantes : celles qui sont écartées et celles qui sont retenues pour être approfondies dans la section suivante. Un fil argumentaire est alors perceptible. En émane une impression de cohérence qui est plus convaincante.

Le fait de créer des liens entre vos sections vous aidera à tisser un fil conducteur entre vos idées, à identifier les concepts qui sont vraiment essentiels, et à voir dans quel ordre les idées doivent être expliquées. Ceci vous servira ensuite de plan de rédaction.

Porter attention à la qualité de la langue

La présence de fautes ou de tournures syntaxiques incorrectes nuit fortement à la qualité d’un texte. Plusieurs trucs peuvent vous aider à rédiger de manière plus claire, mais aussi plus agréable et accrocheuse. Ne vous en préoccupez pas nécessairement lors de votre premier jet, pour ne pas brimer votre inspiration et votre fil de pensée, mais il faut absolument vous relire et affiner votre production à la suite.
• **Corrigez vos fautes** d’orthographe, de grammaire, de ponctuation et de syntaxe avec minutie. Certes, on ne vous dira jamais assez d’y prêter attention, et pour cela, ne manquez pas de vous appuyer sur les outils précieux aujourd’hui à votre disposition. Le logiciel Antidote est un essentiel pour toute personne appelée à rédiger ne serait-ce qu’un courriel. L’UQAM y donne accès gratuitement à ses étudiant.e.s, sur ses postes de travail mais aussi en version web en vous connectant via vos codes d’accès. Antidote n’est pas magique, mais il vous pose les bonnes questions pour corriger les erreurs les plus subtiles.

• **Favorisez des phrases courtes et simples.** La complexité des sujets de recherche et des liens à expliquer nous incite souvent à développer des phrases longues, inversées, composées d’énumérations, d’incises et de compléments en tout genre. Évitez les tournures compliquées, et préférez la composition de type « sujet + verbe + complément ». Ceci crée un rythme souvent plus attirant, en réduisant beaucoup la lourdeur. Cette simplicité devient d’ailleurs utile lorsqu’on se met à insérer des références dans le texte. Les phrases de plus de 3 ou 4 lignes peuvent souvent être coupées en deux.

• **Triez les marqueurs de relation, adverbes et adjectifs** qui ne sont pas toujours nécessaires, et qui alourdissent parfois le texte. Gardez seulement les « alors, donc, aussi, d’ailleurs, pourtant, conséquemment, ensuite, etc. » dont la présence est essentielle à la préservation du sens. Ceci vous permettra en plus d’économiser un espace précieux.

• **Luttez contre vos tics de langage.** À l’oral comme à l’écrit, nous avons tous quelques mots et expressions préférés que l’on tend à répéter. **Voilà, donc, en tant que tel, en ce sens, à cet égard, ce qui a trait à...** Il existe plusieurs options à explorer pour varier vos formulations. Gardez un œil sur ces répétitions ennuyeuses qui risquent de retenir négativement l’attention de vos évaluateur.trice.s.

• **Évitez de répéter** les mêmes mots, autant que possible, tout en demeurant cohérent. Bien sûr, vos concepts clés vont revenir souvent et il n’est pas à propos de les changer en cours de route : les « synonymes » n’en sont pas toujours, et passer d’un mot à l’autre peut amener de la confusion plus qu’autre chose. De même, il est logique de référer à votre méthode ou à vos sources d’informations par un même mot qui reviendra : ceci permet de savoir que vous parlez toujours de la même chose. Par contre, les autres mots comme les verbes, les adjectifs et les adverbes du texte peuvent varier pour le rythmer et le rendre moins monotone.

• **Être constant** dans votre manière d’écrire les mots qui ont plus plusieurs orthographies possibles et dans votre manière de mettre en forme le texte. Les concepts clés, les
acronymes et les noms d’institution ou d’entreprise, par exemple, devront être écrits de la même façon à chaque occurrence. Si vous choisissez de les mettre en majuscule ou en italique — notamment parce qu’il s’agit de mots dans une autre langue — faites la même chose à chaque fois. Similairesment, utilisez la ponctuation de la même façon, par exemple en insérant une espace ou pas avant les points d’interrogation (?) ou en utilisant toujours le même type de guillemets. Ce conseil vaut d’ailleurs à l’intérieur d’une même pièce que d’une pièce à l’autre, idéalement.

- **Adopter un style professionnel.** L’ensemble du dossier doit être rédigé à la manière d’une lettre de présentation pour une demande d’emploi ou d’un rapport objectif. Certain.e.s sont parfois tenté.e.s d’utiliser des formules emphatiques ou le point d’exclamation (!). Des mots avec une connotation un peu trop familière se glissent parfois dans les compositions. Ceux-ci n’ont pas leur place dans ce genre de documents.

En somme, relisez-vous, utilisez des outils d’aide à la rédaction et faites aussi relire vos productions par quelqu’un d’autre qui l’abordera avec un regard neuf. Pour cela, vous pouvez demander à une personne qui ne travaille pas en recherche, et qui se concentrera uniquement sur la forme plus que sur le fond.

**Bonifier, alléger et faire des deuils**

Une citation privilégiée pour tout.e chercheur.se demeure celle-ci : « Hâtez-vous lentement ; et, sans perdre courage, Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage : Polissez-le sans cesse et le repolissez ; Ajoutez quelquefois, et souvent effacez — *Nicolas Boileau.*  »

Pour atteindre les meilleurs standards, il faut prendre le temps de corriger, bonifier et nuancer son propos. Même les auteur.trice.s les plus talentueuses reviennent sur leurs écrits pour les améliorer. Ça n’est pas un constat d’échec, mais une démarche itérative tout à fait indispensable. Il faut se relire et se corriger, maintes et maintes fois, pour enrichir le texte tout en l’affinant pour aller à l’essentiel. C’est comme ça que vous pourrez aussi répondre aux principes clés listés dans les pages précédentes.

En outre, dans une demande de bourse comme dans un article scientifique, un rapport, un mémoire ou une thèse, il n’y a jamais la place pour tout dire. Il faut donc mettre de côté certaines idées, car elles sont jugées moins essentielles. Parfois, il faut rejeter un concept que l’on aime beaucoup, qui
nous a beaucoup inspiré, et sur lequel on a passé des jours ou des semaines à lire. Parfois, on doit aussi abandonner une phrase dont on est particulière fier.ère, tout simplement parce qu’elle ne rentre plus ou qu’elle brise le rythme et le fil conducteur.

De la même façon, faire un projet de recherche, c’est aussi faire des choix en termes d’approches et de méthodes : trop nombreux.se sont les chercheur.se.s débutant.e.s qui voient grand et qui proposent des projets qui combinent en fait 3 ou 4 mémoires ou thèses à la fois. Formuler un projet faisable, c’est aussi choisir un assemblage de tâches qui pourront réalistement être faites à l’intérieur du temps qui vous est imparti. Vous ne pourrez pas faire une revue documentaire internationale, 6 études de cas, une analyse psychosociale et ethnographique, une enquête par sondage, 55 entretiens semi-dirigés et de l’observation dans 3 pays. Tout ceci est exaltant, mais c’est plutôt votre plan de carrière que votre plan de projet. Il se peut aussi qu’il s’agisse de plusieurs propositions issues de votre direction de projet, parmi lesquelles il faut toutefois choisir. Il faut se poser cette question : qu’est-ce qui est nécessaire, et qu’est-ce que vous avez vraiment envie de faire dans le cadre de votre spécialisation en recherche?

Il faut faire des choix rationnels, en vous laissant aussi guider par vos intuitions. Il faut aussi optimiser l’espace disponible dans votre demande de bourse en retenant seulement ce qui contribue à créer cette candidature convaincante et claire. Cela exige de faire des petits deuils, pas toujours faciles. Dites-vous que vous n’êtes pas le.la premier.ère à passer par là.
Conseils relatifs aux pièces et sections

À la suite de ces premiers conseils et informations à caractère un peu plus général et transversal, la présente section de ce guide propose une série de conseils plus spécifiques à chaque composante de votre demande de bourse. Tous ces conseils ne s’appliquent pas à tous les programmes de bourses. Vous pouvez y puiser ce qui correspond à la demande que vous préparez, le tout en complétant avec les directives des organismes subventionnaires, leurs réponses à vos questions particulières, les conseils offerts par d’autres ressources de votre milieu ou d’étudiant.es qui sont passé.e.s par là avant vous. Cela bien sûr en tenant également compte des recommandations de votre direction de recherche.

Dans tous les cas, rappelez-vous de bien respecter les 7 Principes clés présentés à la section précédente. Notamment, le respect des exigences relatives à la mise en forme et au nombre de pages permises pour les pièces jointes est essentiel. Le fait de déroger à ces exigences pourrait entraîner le rejet de votre demande de bourse, en dépit de l’excellence de son contenu. Il faut donc demeurer à l’affût, et vérifier les directives et ses documents deux fois plutôt qu’une avant de les joindre à votre formulaire sur le portail électronique. Lors de votre vérification, n’oubliez pas qu’une Grille de vérification et d’autoévaluation vous est aussi proposée en annexe.

Formulaire de la demande

Sans surprise, le premier conseil concernant le formulaire de demande est de le lire avec attention, pour s’assurer de répondre avec justesse aux questions posées et d’en remplir tous les champs. Ceci peut paraître anodin, mais l’inverse demeure une erreur possible à éviter. Grâce aux formulaires aujourd’hui complétés en ligne, il est certes moins probable de laisser un champ vide ou
de le déposer sans inclure les pièces jointes, car une option de validation de la page est généralement disponible.

Pourant, deux types d’erreurs restent possibles :

• Premièrement, inclure une réponse erronée, peu claire ou insuffisamment précise dans une section. Certains champs sont plus télégraphiques, donc il y a moins de chance de commettre des erreurs. Toutefois, certaines sections ou questions demandent un peu plus de travail, pour s’assurer que tout est complet, bien en ordre et cohérent avec les pièces jointes. C’est le cas par exemple des champs qui demandent un long développement pour expliquer une situation, fournir un résumé ou encore décrire les différentes bourses obtenues dans le passé. Ceci demande une certaine vigilance.

• Deuxièmement, joindre la mauvaise pièce au mauvais endroit ou laisser une pièce périmée dans le formulaire. En effet, il est possible qu’une erreur se glisse lors de votre importation d’une pièce : pour éviter cela, nommez toujours vos pièces de manière révélatrice et visualisez toujours la pièce que vous venez de joindre pour vous assurer que c’est la bonne. De plus, il est possible que vous décidiez d’appliquer des changements à une pièce après en avoir téléchargé une version antérieure : dans ce cas, assurez-vous de bien effacer une pièce périmée avant d’en téléverser une autre et, au moment de soumettre le formulaire, revérifiez toujours que ce sont les versions finales de vos pièces qui y sont jointes.

Afin de vous assurer que les informations inscrites sur votre formulaire de demande de bourse sont exactes et bien lisibles, il vous est conseillé de généner ledit formulaire au format PDF en le téléchargeant ou en l’imprimant à partir du portail électronique de l’organisme. Ceci est important, d’une part parce que certaines entrées ou certains champs de texte ne conserveront pas nécessairement la mise en forme que vous aviez prévue, de sorte qu’ils deviendront beaucoup moins clairs et pourraient exiger des ajustements. C’est le cas pour les listes de diplômes ou de bourses, prix et distinctions que vous avez obtenus, qui pourraient apparaître dans un ordre différent que celui dans lequel vous les avez entrées — chronologiquement ou alphanumériquement peut-être. Si un texte descriptif est demandé en complément, par exemple pour expliquer les modalités d’attribution desdits bourses et prix, il faudrait que ce texte soit bien lisible et organisé de manière à comprendre aisément de quelle entrée il est question.

D’autre part, ce peut être important simplement pour aborder vos réponses avec un œil neuf. En parcourant le formulaire au format PDF plutôt qu’à partir de la plateforme, vous pourriez repérer
des erreurs, des incohérences entre les sections ou avec vos pièces jointes, ou encore des fautes et coquilles. Vous pourriez aussi remarquer qu'une réponse que vous aviez collée a été tronquée ou qu'il y manque quelques informations.

**Relevés de notes**

Les organismes subventionnaires exigent généralement que vous fournissiez des relevés pour *tous* les programmes d'études que vous avez complétés ou entamés, et ce sans exception. Si un cours a été crédité à un autre programme, vous pourriez éventuellement omettre ce relevé s’il ne contient pas d’autre cours, mais dans le doute, validez toujours en contactant directement l’organisme ou incluez-le quand même.

Pour le cas d’un programme d'études en cours, il faut que le relevé soit aussi récent que possible afin de bien représenter la situation actuelle. Attendez si possible que les notes de vos cours les plus récents soient rentrées avant de demander à l’institution concernée d’émettre un relevé officiel. Si certaines notes sont encore en attente au moment de déposer votre bourse, la date du relevé attesterait que vous avez néanmoins fourni le relevé le plus à jour. Rappelons par ailleurs que pour les programmes de bourses de doctorat des CRSH/CRSNG/IRSC, qui font l’objet d’une première étape de présélection interne par l’UQAM (voir la section *Procédures de dépôt et dates à retenir*), il pourrait vous être possible de substituer le relevé de notes fourni par un plus récent avant l’envoi au national des candidatures retenues. Si applicable, ceci pourrait être fait au mois de décembre; l’ESG UQAM vous avisera si cela est permis.

Il vous est recommandé de numériser les relevés aux recto et verso, si le système de pondération et d’équivalence y est expliqué. Pour les relevés étrangers, il est important de les accompagner d’une lettre expliquant le système de notation en vigueur dans l’établissement. De plus, il vous faudra fournir une traduction professionnelle certifiée conforme à l’original pour les relevés émis dans une autre langue que le français ou l’anglais.

Pour les raisons qui précèdent et pour vous éviter le stress causé par les délais administratifs, *il est conséquemment recommandé de débuter rapidement les commandes de vos relevés officiels, ainsi que leur traduction et la rédaction des lettres explicatives, le cas échéant.*

Lorsqu’obtenu, l’ensemble des documents correspondant devra normalement être numérisé et joint dans un seul et même document PDF, dans un ordre souvent précisé par l’organisme. Les
spécifications à cet égard et concernant les autres exigences de l’organisme subventionnaire gouvernemental sont expliquées dans le formulaire de demande, sur son site web ou dans ses documents complémentaires. Dans le doute, on vous rappelle de scruter les différentes références web ou de contacter l’organisme pour toute question relative à des cas particuliers.

**Structure et mise en page des pièces jointes : plus important qu’il n’y paraît**

Dans les instructions des programmes de bourses, une liste de thèmes ou de rubriques vous est présentée afin de vous guider dans la rédaction de vos différentes pièces jointes, incluant la description du projet, la présentation de vos contributions ou l’explication de votre parcours. Il est fortement recommandé d’utiliser cette liste de thèmes ou de rubriques pour créer des sous-titres que vous pourrez mettre en gras dans la pièce jointe rédigée. Cette structure très claire permettra de montrer que vous êtes une personne organisée; mais plus important encore, elle facilitera le travail d’évaluation en permettant aux évaluateur.trice.s de confirmer en un regard que toutes les informations essentielles sont présentes. Chaque section sera alors rédigée en un paragraphe distinct, permettant d’approfondir mais aussi de distinguer les idées.

Inversement, pensez que si le comité d’évaluation doit chercher des réponses dans votre texte, vous risquez qu’il ne les trouve pas, et donc d’être pénalisé.e. C’est la somme de ces sections et votre attention aux détails qui permettra à chaque évaluateur.trice d’être absolument convaincu.e de la valeur de votre proposition et de votre capacité à compléter le projet.

A priori, l’insertion de sous-titres et le découpage en paragraphe peuvent sembler être une perte d’espace, pourtant limité et précieux pour la rédaction de pièces complètes, bien vulgarisées et finement argumentées. Cet inconvénient est toutefois largement contrebalancé par les bénéfices qui résultent d’un document aéré et organisé, qui est alors plus clair et agréable à lire.

Pour néanmoins réduire les pertes d’espace et optimiser votre production, deux trucs de mise en page peuvent vous aider :

- Ne passez pas une ligne après le sous-titre. Utilisez plutôt le deux-points (:) ou le tiret long (–) après le sous-titre que vous écrirez en gras en début de paragraphe.
- N’insérez pas une ligne ou un paragraphe vide (avec la touche « Entrée ») entre vos paragraphes. Utilisez plutôt la fonction de mise en page « Espacement après le texte ». En jouant avec le nombre de points d’espacement — au dixième près, au besoin —, il vous sera
possible de créer des écarts plus fins entre vos paragraphes, ce qui vous permettra d’obtenir parfois plusieurs lignes de texte supplémentaire. Il vous sera aussi possible de choisir l’espacement parfait qui vous permettra à la fois de distinguer vos paragraphes et de combler les espaces blancs en fin de texte — lesquels ne sont pas souhaitables, car ils donnent l’impression que vous n’aviez pas assez à dire pour les remplir.

Utilisez la fonction « Espacement » de Microsoft Word

Dans certains cas, une autre manière de gagner un peu d’espace peut être de combiner deux thèmes dans un même sous-titre et donc un même paragraphe. Par exemple, l’énoncé de la problématique pourrait être fortement lié à l’explication de l’originalité et de la contribution à l’avancement des connaissances. Plutôt que de vous répéter, vous pourriez créer des sous-titres doubles, ou encore combiner les deux thèmes dans un même paragraphe où le second titre sera mis en gras à l’intérieur du texte. Assurez-vous néanmoins que le tout demeure clair et complet.

Enfin, si et seulement si cela est permis et contribue à la clarté de votre texte et à la construction d’un fil argumentaire plus solide et cohérent, vous pourriez déplacer l’ordre des sections marquées par un sous-titre. Ce commentaire est davantage applicable pour la description du projet, dans le cas où l’ordre dans lequel les thèmes ou rubriques listés dans les instructions ne vous permet pas de tisser un fil argumentaire optimal. Assurez-vous alors d’autant plus que les sous-titres sont bien visibles, afin de ne pas rendre la tâche plus difficile à vos évaluateur.trice.s.

Curriculum vitae, expériences et réalisations

Les étudiant.e.s qui préparent une demande de bourse se questionnent souvent à savoir s’il leur faut fournir un CV Commun Canadien. Le remplir ne serait pas une perte de temps pour votre carrière en recherche, mais la réponse est qu’il n’est généralement pas demandé pour le dépôt d’une demande de bourse. Un autre type de CV, par exemple le CV en ligne du CRSH pourrait vous être demandé. Il est aussi possible que les informations incluses dans le formulaire de demande
suffisent. Lisez attentivement le formulaire web et les instructions du programme de bourses afin de valider ce que vous devez fournir. Dans le doute, communiquez avec l’organisme ciblé.

Concernant vos expériences et réalisations, rédigez-les de manière à mettre vos forces en valeur (voir Principe clé no.3), et ce, de manière honnête mais accrocheuse. Si vous avez peu d’expérience en recherche ou dans le domaine relatif à votre projet, vous pourrez généralement puiser dans votre parcours de vie et vos autres implications afin de faire ressortir des compétences et qualités pertinentes pour l’évaluation de votre candidature : par exemple votre résilience, votre leadership, votre sens de l’initiative, votre capacité d’apprentissage ou vos aptitudes en analyse et résolution de problème. Dans tous les cas, assurez-vous de rédiger le tout de manière intéressante, sans vous répéter indûment. Si des expériences ou réalisations s’avèrent similaires, vous pourriez les combiner afin d’expliquer vos tâches et leurs retombées en une même fois. Ceci permettra d’ailleurs de gagner de l’espace si vous en manquez.

Inversement, si vous peinez à trouver des choses à dire, il n’est pas nécessaire d’étirer la sauce. Si les instructions demandent 2 pages au maximum, vous pourriez n’en remettre qu’une seule. Ceci est souvent préférable que de remettre un document répétitif ou qui inclut de grands espaces blancs.

**Publications et contributions**

Dans votre dossier de candidature, il vous sera généralement demandé de lister vos publications et autres contributions en recherche. Sur ce plan, plusieurs candidat.e.s éprouvent des inquiétudes, puisqu’il.elle.s ont peu de travaux à mettre en valeur. Étant en début de carrière, voire au tout début de votre parcours académique aux cycles supérieurs, il est normal que vous n’ayez pas beaucoup de contributions à votre actif. Les évaluateur.trice.s le savent et ne s’attendent pas à ce que vous ayez nécessairement des dizaines de contributions ou publications scientifiques à présenter. À cet égard, retenez que la pondération pour ce volet varie selon le niveau d’études : il pèse davantage pour les programmes de bourses de doctorat que pour la maîtrise, comme il pèse plus encore rendu au postdoctorat. Ceci est tout à fait logique.

En outre, vous remarquerez que les organismes subventionnaires vous permettent de lister une vaste gamme de publications et contributions. En cohérence avec la valorisation grandissante du transfert de connaissances et de la vulgarisation scientifique, les organismes ont généralement
élargi le spectre des activités prises en compte. En sus des articles publiés dans des revues
renommées, des chapitres de livres et des conférences dans des colloques internationaux, vous
serez souvent invités à inclure vos textes de vulgarisation, vos contributions de types Wikipédia ou
vos présentations adressées à des partenaires ou au grand public. Tout en demeurant honnête et
transparent.e, il vous est possible d’enrichir votre liste en allant puiser dans vos activités passées
afin d’y mettre celles dont vous êtes le plus fier.ère.

La pondération de ces diverses activités ne sera pas nécessairement la même, mais toutes
demeurent pertinentes pour montrer qui vous êtes et votre engagement dans une perspective de
rayonnement et de production scientifique. Ceci étant dit, il vous faudra organiser la pièce jointe en
question de manière à bien distinguer ce qui est quoi. Dans les instructions des programmes de
bourses, vous trouverez généralement des directives relatives à l’ordre — souvent chronologique
 inversé — et à la catégorisation des types de publication et contribution. Assurez-vous d’utiliser les
codes indiqués ou d’indiquer les sous-titres demandés, de manière à bien structurer le document
(voir page 25).

Souvent, il est demandé de mettre en évidence les publications qui ont été revues « par les pairs »
ou un comité de lecture — par exemple en inscrivant la lettre « R » en marge. Ceci fait généralement
référence aux articles soumis à une revue scientifique, puis approuvés au terme d’un ou plusieurs
cycles de révision par des chercheur.se.s spécialisé.e.s. Noter qu’il est possible de lister les
publications qui ont été soumises, mais pas encore acceptées, ou encore les publications acceptées,
mais pas encore publiées. Une preuve pouvant consister en un accusé réception ou une lettre
d’acceptation de la revue vous sera alors demandée. Les publications qui sont en préparation, mais
qui n’ont pas été soumises ne sont normalement pas considérées et devraient donc être omises. À
nouveau, rappelez-vous qu’il pourrait vous être possible de mettre à jour votre liste avant l’envoi au
national des candidatures retenues dans le contexte de l’étape de présélection interne de l’UQAM
pour les programmes de bourses de doctorat des CRSH/CRSNG/IRSC (voir la section Procédures
de dépôt et dates à retenir). Si applicable, ceci pourrait être fait au mois de décembre; l’ESG UQAM
vous avisera si cela est permis.

Enfin, il est parfois demandé d’expliquer votre part de contribution pour les publications comptant
plusieurs auteur.trice.s. Ceci permettra au comité d’évaluation d’une part de savoir si vous êtes
premier.ère auteur.trice, et d’autre part de savoir si vous avez participé seulement à la collecte des
données ou à la rédaction de l’article, ou si vous avez participé activement à chaque étape de la
recherche en question. Si de telles précisions vous sont demandées et que vous avez plusieurs
publications et contributions à annoter de la sorte, il pourrait être intéressant pour économiser de l’espace de créer un code référant à une brève légende à associer aux divers éléments listés — par exemple à l’aide de symboles comme l’étoile ( *) ou le dièse ( # ).

Dans tous les cas, portez une attention à la mise en forme et la structure de chacune des références que vous listez. Les organismes subventionnaires n’imposent généralement pas de style particulier pour la citation des références. Il vous est néanmoins recommandé de choisir le style qui vous convient et de vous y tenir, en faisant attention que le tout soit uniforme, clair et complet. En outre, il pourrait paraître plus cohérent d’utiliser ici le même style que dans la liste des citations et références relatives à votre proposition de projet de recherche (voir page 39 pour plus de conseils à ce sujet).

**Parcours intégré et mobilisation sociale**

Dans une perspective cohérente avec la prise en compte de l’équité, diversité et inclusion (ÉDI), les organismes subventionnaires ont intégré certaines pièces dans la documentation à fournir pour leurs programmes de bourses. Ces pièces, optionnelles ou obligatoires selon le programme de bourses, constituent une occasion d’expliquer qui vous êtes ou de contextualiser certaines situations qui peuvent transparaître dans votre dossier. Par exemple, si vous avez abandonné un programme d’études dans le passé, si vous avez réalisé un changement de carrière, ou encore si votre condition de santé mentale ou physique ou votre rôle comme aidant naturel ou comme parent a entraîné des bifurcations, des temps d’arrêt, voire des échecs scolaires, cela pourra être expliqué dans ces pièces. Lors de leur rédaction, rappelez-vous que toutes les situations, expériences et embûches que vous avez vécues contribuent à faire de vous qui vous êtes : chacune d’elles vous a certainement permis d’apprendre, de développer des compétences et de grandir. En les expliquant, évitez donc d’adopter le ton de la lettre d’excuse. Présentez-les de manière constructive, et non par la négative, afin de mettre en valeur vos forces et ce qui vous confère un regard unique. En somme, ce qui fait de vous une personne que l’on devrait financer.

Sur un autre thème, les organismes tiennent également compte de la mobilisation sociale, du leadership et de l’engagement des chercheur.se.s envers la transition socio-écologique et les enjeux d’ÉDI. Il est possible qu’une pièce spécifique soit demandée afin de vous présenter sous ce jour. Il est aussi possible que ce critère d’évaluation soit considéré de manière transversale dans les différentes pièces de votre dossier. Conséquemment, gardez ces dimensions en tête lorsque vous
composez vos divers documents : elles participent assurément à la manière dont votre dossier de candidature saura mettre vos forces en valeur et convaincre les évaluateur.trice.s (voir Principes clés no.2 et no.3).

Résumé du projet

Il est parfois exigé de fournir un résumé du projet de recherche dans le formulaire de demande de bourse : ce résumé est alors différent de la description du projet fournie en pièce jointe. Il s'agit plutôt de composer un texte court et accrocheur qui constitue une présentation simplifiée, synthétisée et encore plus vulgarisée de votre proposition de projet. Ce texte assimilable au résumé trouvé au début d’un article scientifique, et dont la longueur demandée est précisée dans les instructions disponibles sur le portail de l’organisme subventionnaire, ne contiendra normalement pas de références et devra s’adresser au grand public. Ce résumé pourra éventuellement être utilisé par l’organisme subventionnaire afin de communiquer sur les projets auxquels il a accordé un financement.

Description du projet

La description du projet peut être considérée comme la pièce maîtresse de votre demande de bourse. C’est l’occasion de montrer que le projet de recherche que vous proposez est tout à fait important, pertinent et faisable, mais aussi que vous avez les idées claires et que vous êtes bien organisé.e, entouré.e et outillé.e pour réaliser votre projet de recherche.

Lors de la rédaction de cette pièce jointe à votre dossier de candidature, considérez avec soin les 7 Principes clés décrits à la section précédente. Ceux-ci vous aideront à rédiger un texte qui contribuera à constituer une bonne demande de bourse.

Les pages qui suivent présentent une série de conseils pratiques ou essentiels, visant à accompagner votre réflexion et à vous aider à décider ce que vous devez dire et comment vous voudrez le dire dans votre description du projet proposé. Tous ces conseils ne s’appliquent pas nécessairement au programme de bourses auquel vous souhaitez déposer une demande, car leurs exigences sont toutes différentes, d’un cycle d’études et d’un palier gouvernemental à l’autre. Leurs
instructions peuvent par ailleurs changer d'une année à l'autre, alors fiez-vous à votre analyse de la documentation et du formulaire relatif au programme visé.

Ceci étant dit, comme mentionné précédemment, l'ESG UQAM a préparé des modèles au format Word pour la pièce jointe visant la description du projet de recherche des différents programmes de bourses. Ces modèles visent à vous aider dans votre travail, mais ils sont fournis à titre indicatif seulement. Vous demeurez responsable de vérifier que vos pièces sont conformes à toutes les exigences en termes de contenu et de mise en page. Quoi qu’il en soit, ces modèles constituent une bonne base pour débuter votre production. Vous les trouverez sur le site web Financez vos études de l'ESG UQAM, sous la rubrique relative aux « Bourses d’excellence provinciales et fédérales (FRQSC/FRQNT/FRQS et CRSH/CRSNG/IRSC) ».

**Choisir un titre**

Le titre de votre projet de mémoire ou de thèse doit normalement être inscrit dans le formulaire, mais pas dans la pièce jointe que vous joindrez à votre demande. Ceci est important à savoir parce que ce titre, souvent long, y grugerait alors un espace précieux. Cependant, il est logique que ce titre soit cohérent et évocateur par rapport au projet de recherche proposé. Conséquemment, si votre proposition de projet évolue en cours de route, pensez à aller ajuster le titre inscrit dans le formulaire.

Un bon titre doit permettre de bien comprendre de quoi il sera question dans le projet de recherche. Un titre plus accrocheur et formulé avec soin pourrait sans doute contribuer à souligner l’importance et la pertinence de votre proposition, en en donnant un aperçu.

Il existe plusieurs approches pour la composition d’un titre. Comme l’explique la chercheuse Émilie Doré sur son blogue intitulé Réussir sa thèse, votre titre peut adopter une forme descriptive, ciblant simplement les concepts clés et le sujet du projet en question. Il peut autrement venir problématiser votre recherche, en se présentant sous forme de question, en pointant un enjeu formulé à l’infinitif ou bien en mettant en contraste deux phénomènes; cette option est intéressante pour mettre en évidence l’originalité du projet. Une autre approche consiste à énoncer une affirmation qui évoque éventuellement votre posture ou un questionnement que vous soulevez. Pour vous inspirer, vous pouvez consulter son article intitulé Trouver un titre à sa thèse (Doré, 2015) où l’autrice donne plusieurs exemples.

Quelle que soit l’approche que vous choisissez, veillez néanmoins à ce que le titre soit clair et reflète bien ce que vous proposez d’étudier ou de contribuer à comprendre. D’ailleurs, il serait pertinent
que le titre n’introduise pas de nouveau concept que vous n’avez pas défini dans la proposition de recherche, et que les mots qui le composent soient écrits de manière conforme avec les autres occurrences trouvées dans votre texte.

*Mise en contexte, problématique et contribution*

Peu importe les thèmes et rubriques que l’organisme subventionnaire exige d’aborder — et donc les sous-sections qui structureront votre demande (voir page 25) — vous devrez bien contextualiser votre proposition de projet de recherche par rapport à l’actualité de la société et du domaine de recherche. Ceci est essentiel afin de bien démontrer l’importance de la problématique identifiée et la pertinence ou l’originalité de votre contribution future, par rapport aux besoins de la société, des populations concernées et des milieux de pratiques et aux avancées de la science.

Pour ce faire, vous devrez vous appuyer sur une revue de littérature rigoureuse, pouvant mobiliser autant des références scientifiques — aussi appelées littérature blanche — que des documents publiés en dehors du milieu académique à l’exemple de plans, politiques ou rapports gouvernementaux — aussi appelés littérature grise. Une revue de presse, même sommaire, peut aussi être utile pour expliquer ou montrer l’importance d’enjeux actuels qui n’ont peut-être pas encore été étudiés et que vous souhaitez approfondir.

La réalisation d’une revue de littérature est essentielle pour la rédaction de votre demande de bourse, car elle vous permettra entre autres de :

- **Situer votre projet**, par rapport à des enjeux ou besoins actuels ou émergents qui révèlent un sujet d’importance à approfondir.

- **Définir vos concepts clés**, en nuançant les points de vue de différents auteur.trice.s ou adoptés par différents organismes ou instances. Il est probable que tous ne s’entendent pas sur une seule et même définition. Vous devrez expliquer la définition que vous retenez en vous appuyant sur la littérature.

- **Problématiser le sujet de votre projet**, c’est-à-dire que vous viendrez mettre en tension des phénomènes ou des dynamiques ou encore que vous viendrez identifier des manques de connaissances laissés par la littérature scientifique existante.

- **Développer une perspective originale**, c’est-à-dire que vous pourrez démontrer que votre manière d’aborder la problématique n’a pas encore ou a été très peu été adoptée par d’autres chercheur.se.s ou bien que les enjeux actuels à étudier sont encore nouveaux dans votre domaine de spécialisation.
Dès les premières lignes de votre texte, il est avantageux de créer une accroche permettant aux évaluateur.trice.s de saisir rapidement que le projet proposé est actuel et important sur le plan scientifique, mais aussi social, culturel, politique, économique ou environnemental. L’appui sur la revue de littérature ou de presse permettra de bien camper votre proposition, en développant un fil conducteur solidement argumenté. À la suite, assurez-vous de présenter et définir rapidement les concepts clés qui sont essentiels à la compréhension de votre proposition et à la construction de votre argumentaire — en mettant de côté ceux qui ne le sont pas.

Le fait d’appuyer vos propos sur une variété de références fiables et actuelles, ainsi que votre habileté à les faire dialoguer pour les mettre en tension et circonscrire la problématique et le manque de connaissances, sont des facteurs de succès pour votre demande de bourse.

**Questions et objectifs de recherche**

Une fois la problématique bien cadrée, il peut être utile de la traduire en une question de recherche qui permettra de la saisir et donc d’y répondre. Effectivement, sans la formulation d’une question de recherche ciblée, il n’est pas toujours facile de savoir comment vous proposez d’affronter cette problématique, et donc de développer votre projet. Or, rédiger une bonne question de recherche est une des tâches les plus difficiles pour les chercheur.se.s, car elle doit savoir à la fois refléter la problématique et ouvrir vers le programme de recherche proposé, et ce de manière claire et efficace. Il n’est donc pas rare que la question soit reformulée jusqu’à la toute dernière minute.

La question de recherche générale et les sous-questions spécifiques ou les objectifs de recherche qui l’accompagnent peuvent être vus comme une charnière qui vient traduire la problématique en actions de recherche, en la rendant dès lors saisissable. Ces questions et objectifs permettent d’exprimer clairement ce en quoi consiste le projet de recherche proposé. Ils vous aideront à tendre vers la stratégie de démonstration à développer dans la méthodologie, et donc à identifier les sources d’informations essentielles et les méthodes de résolution à déployer en cohérence.

Si vous décidez d’inclure une question de recherche ou des sous-questions et objectifs, notez que la manière de les formuler peut en dire beaucoup sur votre posture en tant que chercheur.se ou sur votre approche méthodologique. Le choix de vos mots interrogatifs et de vos verbes peut être fait de manière à correspondre à ce que vous proposez de faire. Le tableau suivant vous donne un aperçu quant aux types d’études correspondant aux formulations d’une question de recherche.
Types d'études selon la formulation des questions de recherche

<table>
<thead>
<tr>
<th>Question</th>
<th>Type d'étude</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Quelle est la nature? Quelle est la signification? Quelles sont les caractéristiques?</td>
<td>Étude faisant une exploration descriptive et qualitative des phénomènes, des concepts ou des populations</td>
</tr>
<tr>
<td>Quelle est la relation? Quels sont les facteurs associés? Quel est le processus? Quelle est l'influence?</td>
<td>Étude plutôt explicative par rapport aux relations entre les phénomènes</td>
</tr>
<tr>
<td>Quels sont les effets? Quelles sont les différences? Qu'arrive-t-il si? Quelle est l'efficacité?</td>
<td>Étude expérimentale visant à identifier les relations causales entre des variables ou les propriétés des groupes ou produits</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Source : Fortin et Gagnon (2016)

Approche théorique ou posture scientifique

Lorsqu’une section portant sur l’approche théorique est demandée, c’est souvent celle qui soulève le plus de questions et sur laquelle les candidat.e.s se buttent le plus. Mais de quoi s’agit-il, et à quoi s’attendent donc le comité d’évaluation? En fait, que vous ayez à l’expliquer ou non, il peut être pertinent pour votre réflexion de vous interroger sur votre approche théorique ou votre posture scientifique, car celles-ci auront une grande influence sur votre manière d’aborder votre sujet de recherche, d’aborder la problématique et de mener votre projet.

L’approche théorique ne correspond pas vraiment à une définition des concepts clés ou de "ce qu’on sait sur eux", mais plutôt à une explication de comment vous — en tant que chercheur.se — et votre projet vous situez dans le vaste monde de la recherche. Avec quelles lunettes, ou par quel angle abordez-vous le problème? Quelle est votre perspective sur le domaine de recherche auquel vous souhaitez contribuer? Comment est-ce que cela influe sur la manière dont vous énoncez votre question de recherche à partir de la problématique ou sur la manière dont vous essayerez d’y répondre?

L’explication de votre approche théorique ou de votre posture peut permettre de mieux comprendre quel est le cadrage de votre proposition de recherche : en révélant votre manière d’aborder la problématique, de même que ce qui entre dans le projet et ce qui en est exclu. Comme il ne sera pas possible de tout dire sur les phénomènes ou les enjeux étudiés, il faudra vous concentrer sur des aspects particuliers. Votre approche théorique et votre posture en tant que chercheur.se devraient se poser en cohérence avec ce que vous avez décidé d’en retenir, puisque cela correspond nécessairement à votre vision du problème et du rôle de la recherche scientifique à cet égard. Quelle est cette vision?
Approche méthodologique, méthodes et outils

En continuité avec les questions et objectifs formulés, l’approche méthodologique, les méthodes et les outils que vous retenez doivent se poser en cohérence avec les premières sections de votre texte de description du projet. Il ne devrait pas y avoir de surprise ici : il doit s’agir de déployer votre protocole de résolution ou de démonstration en rapport à la problématique formulée et aux questions et objectifs énoncés. Le tout devra vous permettre d’aller chercher les informations nécessaires, pour les extraire et les analyser afin de dégager de nouvelles connaissances.

Voici trois conseils à retenir pour alimenter votre réflexion :

- **Éviter d’énoncer des généralités.** Le fait que votre recherche soit quantitative ou qualitative, déductive ou itérative, ou que vous prévoyiez utiliser le logiciel NVivo ou SPSS dans le traitement des données, ne permet souvent pas de révéler ce que vous comptez faire concrètement. Cela ne permet pas non plus aux évaluateur.trice.s d’obtenir des précisions sur ce qui vous distingue et sur la valeur de votre proposition. Vous pouvez mentionner ces informations, mais il s’avère souvent plus utile d’expliquer concrètement comment vous aborderez votre objet d’étude à l’aide des méthodes et sources d’information concrètes que vous souhaitez mobiliser. Le caractère quantitatif ou qualitatif, par exemple, transparaîtra dans le choix des données et des méthodes de collecte et d’analyse retenues. Il n’est donc pas nécessaire de le mentionner.

- **Soyez aussi spécifique que possible.** Il est sûr et certain que votre projet va évoluer dans les prochains mois et années, et vous ne savez peut-être pas déjà ce que vous ferez exactement. Mais il faut quand même proposer une approche et donc justifier ce que vous compterez faire pour répondre à vos questions et objectifs. Une erreur courante est de développer une méthodologie trop imprécise : par exemple, en omettant de mentionner quels seront vos cas d’étude ou les populations ciblées, ce qui est pourtant essentiel pour saisir la teneur de votre recherche et sa faisabilité. Une autre erreur est de ne pas préciser la période temporelle étudiée : un projet est bien différent selon qu’il étudie l’évolution d’un phénomène depuis les trois dernières décennies ou qu’il observe un phénomène en temps réel. Même les sujets les plus théoriques exigent qu’on les aborde en accédant à des informations précises, des cas particuliers ou des participant.e.s à sélectionner. En effet : travaillez-vous sur un ou deux cas montréalais seulement ou bien sur une dizaine de cas internationaux? Vos participant.e.s sont-il.elle.s localisé.e.s au Québec, ou se trouvent-il.elle.s dans des pays étrangers où la culture et la langue sont différentes? De plus,
Est-ce que votre milieu d’accueil, votre direction de recherche ou vous-même — via votre expérience passée — détenez des contacts vers ces cas et les populations étudiées? Ou encore, est-ce que votre projet s’intéresse aux conditions dans des pays touchés par la guerre ou bien où la liberté d’expression et des chercheur.se.s est restreinte? Ces informations sont pertinentes pour justifier ce que vous comptez faire, et pour permettre aux évaluateur.trice.s de comprendre la faisabilité du projet.

- **Exposez votre stratégie de démonstration.** Bien sûr, il ne s’agit pas ici que de lister une série de méthodes possibles. Il faut les choisir de manière judicieuse et les tisser entre elles, pour qu’elles répondent efficacement à la question de recherche posée et aux sous-questions ou objectifs énoncés. À cet égard, il peut être très pertinent d’indiquer explicitement à quel objectif de recherche répond chaque méthode retenue. De même, il est intéressant d’expliquer comment s’arrimeront — ou pas — les différentes étapes de votre méthodologie et les différents outils que vous souhaitez développer et mobiliser. Par exemple, utiliserez-vous l’analyse d’une base de données ou d’un sondage pour sélectionner des cas d’étude à approfondir ou les participant.e.s à une série d’entretiens ou de « focus groups »? Plus votre plan est clair et ficelé, plus il sera convaincant.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Exemple fictif de trois approches méthodologiques possibles à partir d’une même question de recherche générale</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Vous proposez de réaliser une recherche en relations industrielles qui porte sur la discrimination de genre dans les entreprises. À la lumière de votre revue de littérature et de l’actualité sur le sujet, votre question est formulée en ces termes : « De quelle manière les nouvelles politiques d’équité de genre en entreprise contribuent-elles à favoriser l’intégration des femmes cisgenres et trans dans les milieux d’emploi? »</td>
</tr>
</tbody>
</table>
| **Option A** | Votre approche méthodologique est cadrée sur l’étude de 10 petites ou moyennes entreprises du domaine de la construction de la région de Montréal, lesquelles sont membres d’une association partenaire du groupe de recherche de votre directrice. Vous prévoyez analyser les politiques internes et données relatives à l’embauche de ces entreprises pour la période 1995-2025, puis mener des entretiens semi-dirigés avec 1 ou 2 employé.e.s responsables du recrutement pour chaque entreprise. Ensuite, vous recruteriez 30 employées embauchées au cours de la dernière année par ces entreprises, pour réaliser trois « focus groups ».
| **Option B** | Votre approche méthodologique est ethnographique, c’est-à-dire que vous allez accompagner une grande entreprise parapublique française pendant 6 mois en réalisant de l’observation non participante durant plusieurs réunions d’équipe dans cinq de leurs bureaux de la région de Lyon. Vous documenterez aussi le ressenti de 10 employées anciennes et récentes qui réaliseront pour vous des journaux de bord durant cette période. Vous pourrez accéder à cette entreprise en raison de votre emploi antérieur. |
**Considérations éthiques en recherche**

Dans votre dossier de demande, vous aurez normalement peu de place pour aborder les considérations éthiques en recherche. Toutefois, le respect des principes éthiques, incluant la prise en compte des enjeux d’équité, diversité et inclusion (ÉDI), est fondamental et assurément incontournable pour les FRQ et les trois conseils du Canada. Tout.e chercheur.se qui réalise une recherche au Canada doit en tenir compte, et ceci a nécessairement un impact important sur la faisabilité de la recherche et sur ses retombées.

Sans rentrer dans les détails, il peut être judicieux de démontrer que vous avez ces considérations éthiques en tête. Que ferez-vous pour vous assurer que les femmes ou les groupes marginalisés ou minoritaires seront pris en compte dans votre projet? Avez-vous conscience des risques et inconvénients pour vos participant.e.s éventuel.le.s ou pour vous-même? Êtes-vous en mesure de garantir une participation confidentielle et anonyme à votre étude? Est-ce qu’une personne qui participe pourrait subir des représailles de la part de son employeur.se ou de son entourage? Est-ce que l’intégrité physique ou psychologique de vos participant.e.s ou de vous-même est compromise en raison des sujets sensibles abordés ou du terrain d’étude choisi? Est-ce que la réputation d’un organisme participant pourrait être attaquée suite à la publication de vos résultats de recherche?

Pour alimenter vos réflexions à ce sujet, il est pertinent de consulter l’Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains – EPTC 2 (2018) ou encore de suivre la formation en éthique de la recherche (FER) via le portail web du Groupe en éthique de la recherche du Canada. Notez que cette formation sera de toute manière obligatoire pour mener vos recherches impliquant des sujets humains, et qu’elle est notamment exigée par les comités éthiques universitaires. Le certificat émis à la fin de la formation en ligne — à suivre à votre convenance, en quelques heures seulement — vous sera utile pour le reste de votre carrière en recherche.

En outre, le Comité d’éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE) de l’UQAM offre quelques pistes de réflexion à cet égard, dont en proposant des
formations et lectures utiles et en listant les outils recommandés pour certains types de collectes et pour la gestion de vos données numériques.

**Échéancier : démontrer que vous avez un plan de match**

Cette section de votre proposition de projet n’est pas à négliger, car elle contribue directement à démontrer la faisabilité du projet dans les temps impartis, en plus de prouver que vous avez la capacité personnelle de mener la recherche. Il faut donc trouver à tirer profit de cette section qui paraît parfois peu inspirante a priori.

Il s’agit d’expliquer concrètement ce que vous prévoyez faire durant la période de validité de la bourse. À ce titre, il est fortement recommandé de planifier un échéancier selon la durée normale des études (en principe, 2 ans à la maîtrise ou 4 ans au doctorat), de manière à démontrer que votre projet est suffisamment réaliste pour ne pas occasionner de prolongation injustifiée. Généralement, les organismes subventionnaires spécifient de présenter l’échéancier du projet et non de votre programme d’études, ce qui serait ennuyeux et peu révélateur pour le comité d’évaluation. Bien sûr, vous devrez passer par l’étape obligatoire de la scolarité, puis peut-être de l’examen doctoral. Mais il est beaucoup plus intéressant d’expliquer l’enchaînement d’étapes et de tâches relatives à la réalisation de votre projet de recherche.

Pour cela, allez plus loin que de présenter les étapes classiques d’une recherche. Certes, vous débuterez sans doute par une revue de littérature pour consolider vos cadres conceptuel et méthodologique, puis procéderez à la collecte de données et à l’analyse avant de passer à la rédaction du mémoire ou de la thèse. Ce n’est guère original, et il n’est donc pas très intéressant de se limiter à cela ou de le mentionner de cette façon.

Dites plutôt comment s’arrimeront et se succéderont les différents volets de la recherche, les différentes méthodes et phases de collectes que vous avez prévues, puis selon quel échéancier vous prévoyez procéder à l’analyse ou à la diffusion des connaissances produites. Par exemple, selon quelle séquence jugez-vous nécessaire d’accéder à différentes sources d’information : devrez-vous consulter un fonds d’archives avant de procéder au recrutement de participant.e.s? Ou procéderez-vous à l’analyse sommaire de votre sondage avant d’organiser votre « focus group »? Sur un autre thème, est-ce que vous prévoyez présenter des conférences ou rédiger des articles scientifiques ou des fiches de vulgarisation en cours de processus?

Si et seulement si vous en avez la place, l’insertion d’un diagramme de Gantt ou d’un schéma de ce type peut être parlante afin d’illustrer la séquence des tâches et leur arrimage éventuel. Par contre,
rappelez-vous qu’un diagramme dont les composantes ne sont pas expliquées n’est pas très utile pour justifier les choix illustrés ni pour exprimer la faisabilité du projet.

Dans tous les cas, posez-vous cette question : est-ce que l’information que vous fournissez est efficace et complète pour démontrer que vous avez un plan de match réaliste?

Direction de recherche et milieu d’insertion

Qu’une section dédiée à cet aspect soit demandée ou non, il peut être intéressant pour vous de mentionner votre choix de direction de recherche et de milieu d’accueil, c’est-à-dire le programme d’études choisi et votre insertion dans un groupe de recherche tel qu’un observatoire, laboratoire, chaire, etc. Il ne s’agit pas ici de sortir du sujet central qui est votre proposition de projet de recherche pour présenter en détail le curriculum vitae de votre directeur.trice ou la mission du groupe de recherche au sein duquel vous évoluerez. Cependant, si ces choix sont judicieux et contribuent à votre développement et à faire de vous un.e étudiant.e bien encadré.e, stimulé.e, outillé.e et capable de mener le projet, cela devient particulièrement convaincant.

Dans une courte section dédiée ou bien en le laissant poindre dans votre texte de description du projet — tout comme dans la pièce portant sur votre expérience pertinente —, vous pourriez expliquer comment vous pourrez bénéficier de l’apport de votre environnement de travail et du contact avec vos collègues. Comment ces choix se lient-ils à votre projet ou à l’expertise que vous voulez acquérir? Comment votre participation aux projets ou groupes de recherche de votre directeur.trice vous aidera-t-elle à enrichir votre projet, à développer votre réseau professionnel et à mener à bien le projet proposé? Est-ce que votre problématique découle de travaux antérieurs ou en cours qui sont connexes à ce que vous voulez étudier? Pourrez-vous alors accéder à des bases de données, des données secondaires ou des cas d’études et populations autrement inaccessibles?

En répondant à ces questions, vous pourriez mieux démontrer que votre recherche — peut-être autrement trop ambitieuse — est faisable spécifiquement grâce aux ressources dont vous disposerez. Cela démontra aussi que votre formation comme chercheur.se sera très porteuse, que vos chances d’abandon sont faibles, et que la décision de vous financer ne sera pas vaine.
Liste des citations et références

Tout comme pour votre liste de publications et contributions (voir page 27), les citations et références que vous présentez devront être mises en forme de manière uniforme, claire et complète. Les organismes subventionnaires n'imposent généralement pas de style particulier pour la mise en forme des références. Néanmoins, il est fortement recommandé de choisir le style qui vous convient et de vous y tenir. Par exemple, si vous indiquez le nom des auteur.trice.s en majuscules, le lieu de publication ou le nombre de pages des livres, faites-le partout; si vous utilisez le « & » plutôt que le « et » dans la liste des auteur.trice.s, faites de même pour chaque élément listé. D’ailleurs, il pourrait paraître plus cohérent d’utiliser ici le même style que dans la liste de vos publications et contributions.

Deux trucs peuvent vous aider à assurer cette conformité :

- Les bibliothèques de l’UQAM ont créé [un guide de présentation des références](#) adapté du style de l’American Psychological Association (APA). Cet outil donne la liste des règles de présentation à suivre en fonction du type de document cité, et explique aussi la manière d’insérer une référence dans le texte. Ceci vous permet de savoir comment procéder si vous n’en avez pas encore l’habitude, mais aide aussi à valider la façon de faire pour les types de référence moins conventionnels ou qui n’ont par exemple pas d’auteur.trice ou de date de publication connus.

- Les bibliothèques de l’UQAM fournissent aussi des informations et des formations sur [les logiciels de gestion bibliographiques](#). Ces logiciels très pratiques permettent de regrouper et organiser toutes les sources et références que vous avez consultées ou que vous utiliserez dans votre projet de recherche. Plus utile encore, ils permettent de générer une bibliographie complète et mise en forme en quelques clics, à partir d’une sélection dans le logiciel ou des références que vous aurez insérées dans un texte. La préparation d’une demande de bourse est une étape tout à fait idéale pour commencer à utiliser ce type de logiciel, puisque cela vous servira tout au long de vos études supérieures et à chaque phase de revue de littérature et de rédaction de votre projet.

Que vous procédiez de manière manuelle ou automatique en utilisant un logiciel de gestion bibliographique, un travail minutieux de révision est requis afin de repérer les erreurs. De plus, il faut vous assurer que les références citées dans votre description du projet apparaissent toutes dans la liste présentée. N’attendez pas à la dernière minute et relisez-vous.
Selon les concours, le nombre de pages permises pour les citations et références varie beaucoup : entre une et cinq pages, normalement. Lorsque ce nombre est plus petit, vous vous en tiendrez probablement à lister les citations — soient les sources qui sont citées dans le texte de description du projet — en les choisissant judicieusement pour ne retenir que celles qui sont essentielles pour soutenir l’argumentaire développé. Lorsque le nombre de page permis est au contraire plus grand, vous pourrez donc inclure plus de références dans votre texte, mais vous pourrez aussi bonifier ces citations en listant également d’autres références utiles ou incontournables qui se rapportent au projet de recherche proposé.

Afin de distinguer les citations et les références, ou si l’organisme subventionnaire spécifie de présenter différents thèmes et rubriques dans cette pièce jointe de votre dossier de candidature, celle-ci pourra aussi être structurée en sous-sections (voir page 25). Si cela est permis et paraît approprié pour votre projet, vous pourriez aussi créer des sous-titres visant à regrouper vos autres références en fonction du thème sur lequel elles portent.
Autres suggestions de références à consulter

La liste qui suit ne se veut pas exhaustive, mais elle vise à vous proposer quelques références complémentaires intéressantes que vous devriez ou pourriez consulter afin d’accompagner votre travail de préparation d’une demande de bourse et vos réflexions à cet égard. D’autres références existent qui pourraient également vous être précieuses. Vous pouvez explorer les livres de méthodologie et les ouvrages incontournables de votre discipline. Il vous est fortement conseillé d’en parler avec votre direction de recherche et vos collègues étudiant.e.s, afin d’identifier les références qui pourraient être les meilleurs guides ou les meilleures sources d’inspiration pour vous.

Rappelez-vous cependant que la préparation d’un dossier de demande de bourse est un travail personnel, qui doit refléter votre parcours, vos forces et une proposition de recherche originale. Il n’existe donc pas de recette toute faite, car si un ouvrage présentait exactement ce que vous souhaitez faire, c’est dire que votre projet ne serait pas si original que ça. Mettez-y votre touche personnelle et montrez-y votre couleur, en vous rappelant de demeurer convaincant.e.

- Le site web et ressources complémentaires des Fonds de recherche du Québec (FRQ), incluant les sites, portails web et formulaires électroniques des FRQSC/FRQNT/FRQS.
- Le site web et ressources complémentaires des trois conseils de recherche du Canada, incluant les sites, portails web et formulaires électroniques des CHSH/CRSNG/IRSC.
• Le manuel intitulé *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* de Marie-Fabienne Fortin et Johanne Gagnon, réédité en 2016 et en 2022 aux éditions Chenelière éducation et **disponible aux bibliothèques de l’UQAM**.

• L’ouvrage *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* sous la direction de Isabelle Bourgeois, réédité en 2021 aux Presses de l’Université du Québec et **disponible aux bibliothèques de l’UQAM**.

• Le guide *Pour réussir : guide méthodologique pour les études et la recherche* de Bernard Dionne, réédité en 2013 aux éditions Chenelière éducation et **disponible aux bibliothèques de l’UQAM**.

• *Le coffre à outils du chercheur débutant : guide d’initiation au travail intellectuel* de Jocelyn Létourneau, réédité en 2006 aux éditions Boréal et **disponible aux bibliothèques de l’UQAM**.

• Le guide *L’art de la thèse : comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l’ère du Net* de Michel Beaud, réédité en 2006 aux éditions La Découverte et **disponible aux bibliothèques de l’UQAM**.

• La ressource web *Academic Phrasebank* de la *University of Manchester* dédiée à l’écriture académique, qui propose des formulations variées correspondant aux différents types de communications et différents types de recherches et de résultats; cette banque de phrases est disponible en anglais, mais peut constituer une source d’inspiration importante.
Conclusion

Vous avez maintenant en main toutes les informations utiles pour vous aider à préparer un dossier de candidature de qualité, qui augmentera vos chances de succès. On vous souhaite la meilleure des chances pour décrocher la ou les bourses que vous espérez obtenir.

Gardez en tête que la préparation d’une telle demande de bourse demeure quoi qu’il en soit un exercice utile qui contribue fortement à l’alignement et au développement de votre projet de recherche. La rédaction de la description du projet — qui est assurément la partie la plus difficile et la plus chronophage de la préparation d’un dossier de candidature — exige un travail exploratoire rigoureux, des réflexions poussées et une prise de position qui sont nécessaires pour entamer ou peaufiner votre projet de recherche de maîtrise ou de doctorat. Même si le projet évoluera assurément au cours de vos études, il s’agit d’une première pierre posée à l’édifice. Ce n’est donc pas du temps perdu, mais un investissement et une occasion d’apprentissage importants.

Pour clore, on vous rappelle que l’ESG UQAM offre un service de relecture et d’encadrement à ses étudiant.e.s qui souhaitent appliquer à un programme de bourses de 2e ou 3e cycles des organismes subventionnaires provinciaux et fédéraux. En complément du recours au présent guide, il vous est possible de bénéficier de ce service personnalisé. Vous pourrez obtenir des réponses à vos questions, mais surtout faire relire vos pièces et votre texte de description du projet dans le but de recevoir des conseils, des suggestions d’améliorations et des pistes de réflexion visant à bonifier votre dossier. Pour plus d’information sur ce service de relecture et d’encadrement, consultez le site web Financez vos études de l’ESG UQAM.
Annexe
| Grille de vérification et d’autoévaluation d’une demande de bourse

Cet outil vous est proposé en complément du contenu du guide, afin d’en récapituler les apprentissages et de vous aider à vérifier que votre demande de bourse est complète et de qualité. Cette *Grille de vérification et d’autoévaluation* est donc à la fois quantitative — pour vous permettre de valider si un point a été couvert ou non — et qualitative — pour vous permettre de réaliser une autoévaluation critique de votre candidature, dans le but de pouvoir la bonifier avant son dépôt.

Notez que les organismes subventionnaires proposent aussi parfois des listes de vérification propres à leurs programmes de bourses. De plus, si votre cas présente des particularités, vous pourriez vouloir vous ajouter des points de suivi. Pour ces raisons, la présente *Grille de vérification et d’autoévaluation* inclut dans ces premières lignes un rappel vous incitant à vérifier les instructions du programme de bourses, notamment pour voir s’il n’y a pas autre chose à ajouter à la grille proposée. En cohérence, quelques champs vides sont inclus pour vous permettre d’y ajouter les points de suivi dont vous avez besoin.

*NB : Vous pouvez utiliser la grille fournie au format Word sur le site web Financez vos études de l’ESG UQAM pour y ajouter du contenu et cocher les éléments de la liste.*
# Guide de préparation d’une demande de bourse
## Conseils et erreurs courantes à éviter

<table>
<thead>
<tr>
<th>Administration, planification et supports</th>
<th>Fait</th>
<th>N/A</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>J’ai commencé la préparation de ma demande aussi tôt que possible</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai validé mon admissibilité au programme de bourses visé</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai exploré le site web et toute la documentation relative au programme de bourses visé</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai ajouté au bas de cette liste les autres points de suivi applicables à mon cas, s’il y a lieu</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai vérifié la date de dépôt de la demande de bourse (incluant la date fixée par l’UQAM pour les bourses de doctorat des CRSH/CRSNG/IRSC)</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai lié et choisi le comité d’évaluation qui me correspond, si applicable</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai relu et révisé le « Guide de préparation d’une demande de bourse : Conseils et erreurs courantes » avant le dépôt</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai visionné le webinaire « Préparer une bonne demande de bourse : conseils pour les candidat.e.s aux programmes du CRSH et FRQSC »</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai demandé l’aide et le soutien de ma direction de recherche</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai demandé conseil à d’autres étudiant.e.s ayant fait un demande de bourse dans le passé</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
</tbody>
</table>

## 7 Principes clés

### 1. Respecter les instructions à la lettre

| J’ai vérifié toutes les instructions et exigences du programme de bourses | ☐   | ☐   |
| J’ai compilé tous les champs du formulaire de demande | ☐   | ☐   |
| J’ai vérifié toutes les questions posées dans la rédaction de mes pièces jointes | ☐   | ☐   |
| J’ai respecté toutes les exigences en termes de présentation et mise en forme des pièces jointes | ☐   | ☐   |
| J’ai consulté les modèles Word proposés par l’ESG UQAM pour la description du projet | ☐   | ☐   |

### 2. Mettre vos forces en valeur

| J’ai rédigé mes pièces de manière à mettre en valeur mes forces et compétences | ☐   | ☐   |
| J’ai présenté les faits de manière positive et accrocheuse | ☐   | ☐   |
| J’ai présenté les faits de manière positive et accrocheuse | ☐   | ☐   |
| J’ai présenté ma valeur en considérant l’équité, diversité et inclusion (ÉDI) | ☐   | ☐   |

### 3. Convaincre les évaluateur.trice.s : important, pertinent et faisable

| J’ai développé mon dossier et ses pièces dans une logique de démonstration | ☐   | ☐   |
| J’ai su démontrer la pertinence du projet de recherche proposé | ☐   | ☐   |
| J’ai su démontrer la faisabilité du projet de recherche proposé | ☐   | ☐   |
| J’ai su démontrer que j’ai la capacité de mener le projet de recherche proposé | ☐   | ☐   |
| J’ai su démontrer que le projet de recherche répond à des enjeux et besoins actuels | ☐   | ☐   |
| J’ai appuyé mon propos sur des références judicieusement choisies | ☐   | ☐   |

### 4. Vulgariser et clarifier vos idées

| J’ai rédigé mes pièces de manière claire en ne présentant que les informations indispensables | ☐   | ☐   |
| J’ai défini tous mes concepts à l’aide de références dès leur première apparition dans le texte | ☐   | ☐   |
| J’ai vulgarisé ma proposition, sans utiliser de jargon scientifique | ☐   | ☐   |
| J’ai fait relire ma proposition par une personne non-initiée afin de valider sa qualité | ☐   | ☐   |

### 5. Tisser le propos et choisir ses mots

| J’ai su tisser un fil conducteur solide et facile à suivre pour chacune de mes pièces | ☐   | ☐   |
| J’ai su développer un argumentaire crédible afin de convaincre de la valeur des idées retenues | ☐   | ☐   |
| J’ai nettoyé mon fil conducteur de tout surplus, afin qu’il soit simple, clair et sans surprise | ☐   | ☐   |
| J’ai su établir une cohérence entre chaque section de la description du projet | ☐   | ☐   |
| J’ai su établir une cohérence entre chaque pièce de mon dossier de candidature | ☐   | ☐   |
| J’ai évité de faire émerger des questions laissées en suspens | ☐   | ☐   |
| J’ai évité d’inclure des informations qui dérivent de mon fil conducteur | ☐   | ☐   |
Grille de vérification et d’autoévaluation d’une demande de bourse

<table>
<thead>
<tr>
<th>Critères à vérifier et autoévaluer</th>
<th>Fait</th>
<th>N/A</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>6. Porter une attention à la qualité de la langue</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai corrigé mes fautes d’orthographe et de grammaire</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai corrigé mes fautes de ponctuation</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai corrigé mes fautes de syntaxe</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai utilisé le logiciel Antidote pour m’aider à identifier mes erreurs</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai rédigé des phrases aussi courtes et simples que possible</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai évité les tics de langage</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai évité les répétitions de mots et les redondances d’idées</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai écrit les mots, noms propres et concepts de manière constante à chaque occurrence</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai adopté un langage suffisamment soutenu et un ton professionnel</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai relu ou fait corriger mes pièces avec attention</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>7. Bonifier, alléger, et faire des deuils</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai pris le temps nécessaire pour bonifier, nuancer et affiner mon propos</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai mis de côté les idées et concepts qui ne sont pas essentiels à mon fil argumentaire</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai mis de côté les phrases qui ne conviennent plus à mon fil argumentaire</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai su faire des choix afin de formuler un projet de recherche ciblé et faisable</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai développé un projet de recherche que j’ai vraiment envie de faire</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai développé un projet de recherche qui correspond à mes objectifs de carrière</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Révision des pièces et sections</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>Formulaire</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai relu avec attention mon formulaire exporté au format PDF</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai relu avec attention chacune de mes pièces jointes avant de les téléverser</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai validé que chacune de mes pièces respecte le nombre de pages maximal permis</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai validé que chacune de mes pièces respecte les normes de mise en page exigées</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai nommé chacune de mes pièces jointes conformément et de manière révélatrice</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai révéréfié que les pièces jointes téléversées sont les bonnes avant de déposer ma demande</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Relevé de notes</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai commandé rapidement les relevés de notes officiels de tous programmes complétés ou non</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai obtenu le relevé de notes officiel le plus à jour pour mon programme en cours, s’il y a lieu</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai numérisé tous les relevés de notes officiels au recto et au verso</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai fourni une lettre expliquant le système de notation en vigueur pour les institutions étrangères</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai fourni une traduction professionnelle certifiée pour les documents émis dans une langue autre que le français ou l’anglais</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai assemblé tous mes documents selon les exigences avant de les téléverser</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Structure et mise en page</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai structuré chacune de mes pièces selon les thèmes et rubriques exigés</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai structuré chacune de mes pièces d’une manière qui reflète l’organisation de mes idées</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai mis en page mes pièces de façon à ce que les évaluateur.trice.s s’y retrouvent rapidement</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai adopté une mise en page qui évite les pertes d’espace ainsi que les grands espaces vides</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Curriculum vitae, expériences et réalisations</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai su puiser dans mon parcours de vie pour trouver des expériences et réalisations pertinentes</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai su démontrer mes compétences et aptitudes à l’aide de ces expériences et réalisations</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai présenté mes expériences et réalisations en évitant les redondances</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Publications et contributions</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai su puiser dans mon parcours pour identifier une variété de contributions admissibles</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai su démontrer ma polyvalence et mon engagement scientifique</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai identifié et catégorisé correctement chacune de mes contributions</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai listé mes contributions selon l’ordre demandé et selon une nomenclature uniforme</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>- J’ai fourni les preuves requises pour les contributions non publiées, mais soumises ou acceptées</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Critères à vérifier et autoévaluer</td>
<td>Fait</td>
<td>N/A</td>
</tr>
<tr>
<td>----------------------------------</td>
<td>------</td>
<td>-----</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Parcours intégré et mobilisation sociale</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai expliqué mon parcours et les situations rencontrées en considérant l’ÉDI</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai présenté les faits de manière positive et constructive</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai présenté mon parcours de manière à dégager les apprentissage et compétences qui en résultent</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai présenté ma mobilisation sociale, mon leadership et mon engagement envers la transition socioéco logique et l’ÉDI</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Réalisation du projet</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai composé un résumé efficace, accrocheur et bien vulgarisé</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Description du projet</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai choisi un titre évocateur et coherent par rapport à mon projet de recherche</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai développé une accroche qui permet de rapidement saisir de quoi il est question</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai su ancrer mon projet dans l’actualité de la société et du domaine de recherche</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai bien mis en évidence à quoi sert de mener ce projet de recherche (So What?)</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai mobilisé judicieusement ma revue de littérature en faisant dialoguer les références</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai expliqué la définition retenue pour les concepts essentiels à la compréhension du projet et à mon fil argumentaire</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai traduit ma problématique en questions ou objectifs de recherche ciblés et saisissables</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai su exprimer la perspective selon laquelle j’aborde les phénomènes ou enjeux étudiés</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai développé une approche méthodologique cohérente avec mes questions et objectifs</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai décrit une approche méthodologique suffisamment précise pour qu’on en comprenne la faisabilité</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai identifié les informations essentielles pour répondre à mes questions et objectifs</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai identifié des méthodes et outils qui permettent d’aller chercher les informations essentielles à mon projet</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai pris en compte les considérations éthiques dans ma préparation et à sa faisabilité</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai tirer profit de l’échéancier pour exprimer mon plan d’action et la faisabilité du projet</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai appuyer ma capacité à mener le projet à l’aide de mon choix de direction de recherche et de milieu d’accueil</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Liste de citations et références</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai identifié mes citations et références à l’aide d’une mise en forme uniforme, claire et complète</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai inclus toutes les références citées dans ma description du projet</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td>J’ai ajouté d’autres références utiles ou incontournables dans une sous-section distincte, si l’espace le permet</td>
<td>☐</td>
<td>☐</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Autres points de suivi relatifs au programme de bourses ou à mon cas particulier</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>